

LA FILIÈRE AUTOMOBILE EN ÎLE-DE-FRANCE

Monographie économique

Septembre 2013



Avec le soutien de :



Action proposée dans le cadre du Plan Industries, piloté par la Région Île-de-France et l'État (Direccte), mis en œuvre en partenariat avec le Comité mécanique Ile-de-France, le Réseau Automobilité et Véhicules en Ile-de-France (RAVI) et les pôles de compétitivité ASTech Paris Region, Finance Innovation et Mov'eo. Cette action est cofinancée par la Région Île-de-France, l'État (Direccte) et l'Union européenne.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
NOTES MÉTHODOLOGIQUES	5
LA FILIÈRE AUTOMOBILE EN ÎLE-DE-FRANCE EN SYNTHÈSE	6
ÉVOLUTION ET RÉPARTITION DE L'EMPLOI	7
L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AUTOMOBILE	7
LES ACTIVITÉS HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AUTOMOBILE	9
PERFORMANCES DES ENTREPRISES	11
LES ENTREPRISES DE L'ENSEMBLE DE LA FILIÈRE AUTOMOBILE	11
ANALYSE QUALITATIVE DES PERFORMANCES À L'EXPORTATION	11
ANALYSE QUALITATIVE DES COMPÉTENCES ET SAVOIR-FAIRE	11
LES ENTREPRISES À L' « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AUTOMOBILE	13
STRUCTURE FINANCIÈRE DES ENTREPRISES	13
PERFORMANCE DES ENTREPRISES	14
ANALYSE QUALITATIVE À PARTIR DE LA COTATION COFACE ET DU SCORE AFDCC	15
LES ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AUTOMOBILE	15
STRUCTURE FINANCIÈRE DES ENTREPRISES	16
PERFORMANCES DES ENTREPRISES	16
ANALYSE QUALITATIVE À PARTIR DE LA COTATION COFACE ET DU SCORE AFDCC	16
ANNEXES	18
ANNEXE 1 – ENTREPRISES EXPORTATRICES DE LA FILIÈRE – PERFORMANCES SELON L'ACTIVITÉ, LE TAUX D'EXPORTATION, LA TRANCHE DE CHIFFRE D'AFFAIRES ET LA DESTINATION	19

ANNEXE 2 – COMPARAISONS ILE-DE-FRANCE / FRANCE	22
ANNEXE 3 – PART DE L’ILE-DE-FRANCE DANS LA FILIERE « AUTOMOBILE » FRANÇAISE	23
ANNEXE 4 – ENTREPRISES A L’« ACTIVITE DEDIEE » A L’AUTOMOBILE : EVOLUTIONS DETAILLEES DES EMPLOYEURS ET DES SALARIES EN ILE-DE-FRANCE	24
ANNEXE 5 – ENTREPRISES A L’« ACTIVITE DEDIEE » A L’AUTOMOBILE : EVOLUTIONS DETAILLEES DES EMPLOYEURS ET DES SALARIES EN FRANCE	25
ANNEXE 6 – ENTREPRISES A L’« ACTIVITE DEDIEE » A L’AUTOMOBILE : REPARTITION FRANCILIENNE DES EMPLOYEURS ET DES SALARIES	26
ANNEXE 7 – ENTREPRISES A L’« ACTIVITE DEDIEE » A L’AUTOMOBILE : DONNEES BILANCIELLES	27
ANNEXE 8 – ENTREPRISES A L’« ACTIVITE DEDIEE » A L’AUTOMOBILE : PERFORMANCE ECONOMIQUE	28
ANNEXE 10 – ENTREPRISES A L’« ACTIVITE DEDIEE » A L’AUTOMOBILE : REPARTITION DES SCORES AFDCC	32
ANNEXE 11 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITE DEDIEE » A L’AUTOMOBILE : REPARTITION DETAILLEE DES ETABLISSEMENTS SELON LE SECTEUR D’ACTIVITE	33
ANNEXE 12 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITE DEDIEE » A L’AUTOMOBILE : DONNEES BILANCIELLES	34
ANNEXE 13 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITE DEDIEE » A L’AUTOMOBILE : PERFORMANCE ECONOMIQUE	35
ANNEXE 14 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITE DEDIEE » A L’AUTOMOBILE : REPARTITION DES COTATIONS COFACE	36
ANNEXE 15 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITE DEDIEE » A L’AUTOMOBILE : REPARTITION DES SCORES AFDCC	38

INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan filière dédié à l'automobile francilienne, les partenaires ont souhaité que soit développée une action de connaissance des entreprises régionales intervenant dans ce secteur.

Celle-ci a été confiée à la Chambre de commerce et d'industrie de région Paris Ile-de-France, qui l'a conduite selon deux approches complémentaires :

- la première de nature économique (évolution des emplois et du nombre d'établissements, nature des activités et des savoir-faire) ;
- la seconde d'ordre financier (évaluation du modèle et de la performance des entreprises).

Dans ce but, la CCI Paris Ile-de-France a élaboré et mis à jour une base de données destinée à identifier la majeure partie des acteurs franciliens impliqués dans le fonctionnement de la filière.

La présente monographie présente l'ensemble des informations économiques, financières et qualitatives que la CCI Paris Ile-de-France a consolidées.

Étude réalisée par

le Centre régional d'observation du commerce, de l'industrie et des services (Crocis) pour la Direction Filières et territoires de la Chambre de commerce et d'industrie de région Paris Ile-de-France.

Contact : Denis DHYVERT - ddhyvert@cci-paris-idf.fr

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

Codes NAF retenus pour définir l'activité dédiée à l'automobile dans la filière

29.10Z	Construction de véhicules automobiles
29.20Z	Fabrication de carrosseries et remorques
29.31Z	Fabrication d'équipements électriques et électroniques automobiles
29.32Z	Fabrication d'autres équipements automobiles

Données sur l'emploi salarié privé

Les données relatives à l'emploi salarié privé et aux employeurs sont celles produites par l'Acosse (Agence centrale des organismes de Sécurité sociale, caisse nationale des Urssaf) et concerne les salariés du secteur privé.

Ce sont les seules statistiques récentes existant à un niveau fin d'activité pour les années 2011 et suivantes, elles sont disponibles à partir de 2007.

Les comparaisons avec les données de la précédente monographie ne sont pas pertinentes.

Données financières

Les analyses financières ont été conduites sur un échantillon composé d'entreprises réalisant au moins 750 k€ annuels de chiffre d'affaires.

Ces analyses ont été basées sur la valeur médiane de chaque donnée traitée. En effet, celle-ci est plus représentative de l'ensemble du tissu étudié, car elle est nettement moins sensible que la moyenne à la quote-part des grandes entreprises dans l'échantillon.

Les cotations de la Coface prennent en considération des éléments qualitatifs d'appréciation établis par ses soins « à dire d'expert ». Elles peuvent intégrer des considérations conjoncturelles ou l'impact de l'appartenance éventuelle d'une entreprise à un groupe.

Les scores AFDCC résultent de l'application d'une formule qui prend en compte divers éléments des bilans et comptes de résultat des entreprises et témoignent factuellement de leur solidité financière.

LA FILIÈRE AUTOMOBILE EN ILE-DE-FRANCE EN SYNTHÈSE

La filière automobile en Île-de-France regroupe schématiquement **deux catégories** d'entreprises :

- **la première**, dénommée « **activité dédiée** » dans la suite du document, est aisément définissable par ses codes d'activité :
 - 29.10Z – Construction de véhicules automobiles ;
 - 29.20Z – Fabrication de carrosseries et remorques ;
 - 29.31Z – Fabrication d'équipements électriques et électroniques automobiles ;
 - 29.32Z – Fabrication d'autres équipements automobiles
- **la seconde**, dénommée « **hors activité dédiée** », plus hétérogène, est composée de l'ensemble des **entreprises et établissements** qui **concourent** à la **conception**, à la **construction**. Son identification a été conduite par enquêtes et approche directe des entreprises.

Des analyses faites pour ces deux sous-ensembles se dégagent les principaux éléments suivants.

L'« activité dédiée » à l'automobile emploie environ 49 740 salariés en 2012, soit 9 % de moins qu'en 2008, répartis dans plus de 200 établissements.

À côté de cette « activité dédiée », la filière francilienne de l'automobile mobilise plus de 1 600 établissements de toutes tailles et de toutes natures (industrie, commerce et services).

La filière apparaît comme atomisée avec d'une part de grands groupes internationaux donneurs d'ordre et très fortement employeurs et de l'autre une multitude de très petites structures sous-traitantes pour les grandes entreprises.

Présentes sur l'ensemble du territoire régional, ces entreprises bénéficient de l'activité de la filière dans des proportions très variables. La crise économique mondiale de 2008 – 2009 a entraîné une forte baisse des ventes affaiblissant les grands constructeurs mais aussi le tissu des sous-traitants composé de PME-PMI. L'année 2011 a offert des signes encourageants, néanmoins l'année 2012 montre que la filière est encore convalescente.



ÉVOLUTION ET RÉPARTITION DE L'EMPLOI

L'« ACTIVITE DEDIEE » A L'AUTOMOBILE

En 2012, l'activité dédiée à l'automobile dans la filière francilienne regroupait, selon les données Acooss, près de 49 740 salariés privés, répartis au sein de 175 établissements (annexe 4). Ces activités relèvent majoritairement de la construction de véhicules automobiles (88 % des salariés), viennent ensuite les secteurs de la fabrication de carrosseries et remorques (2 %), de la fabrication d'équipements électriques et électroniques automobiles (4 %) et de la fabrication d'autres équipements automobiles (5 %).

La prédominance de la construction de véhicules automobiles est une spécificité francilienne, car ce secteur ne représente « que » 57 % de l'emploi salarié privé pour la province, les autres secteurs, en particulier la fabrication d'autres équipements automobiles (27 %), sont plus présents dans le reste du pays qu'au sein de l'Ile-de-France.

L'Ile-de-France accueille tous les grands groupes (sièges sociaux et centres de recherche) présents en France mais aussi un tissu dense de PME-PMI, ayant pour la plupart des activités de sous-traitants pour les grands groupes. La région bénéficie également de la présence du pôle de compétitivité Mov'éo.

Entre 2008 et 2012, le nombre de salariés pour la seule activité dédiée à l'automobile est en recul de 9% soit une perte de 4 900 postes pour la région (annexe 4). Cette chute importante s'explique à la fois par la diminution de l'emploi de l'industrie automobile sur une longue période et par l'impact de la crise qui a durement frappé la filière automobile à partir du second semestre 2008. La baisse de l'emploi a été proportionnellement plus importante en province (-13 %) que pour la région Ile-de-France (- 9 %). Si la majorité des destructions d'emplois se sont faites dans le secteur de la construction de véhicules automobiles (- 3 700 emplois), c'est le secteur de la fabrication d'autres équipements automobiles qui a proportionnellement perdu le plus d'emplois (- 24 %) (annexes 2 et 5). Ce secteur étant constitué essentiellement de petites structures, il apparaît que les destructions d'emplois ont plus durement frappé les sous-traitants que les grands groupes donneurs d'ordres. Ce phénomène est particulièrement important en Ile-de-France, car parmi les 4 secteurs constituant les activités dédiées à l'automobile, il s'agit du seul secteur dont la baisse constatée de l'emploi est plus importante pour la région francilienne qu'en province.

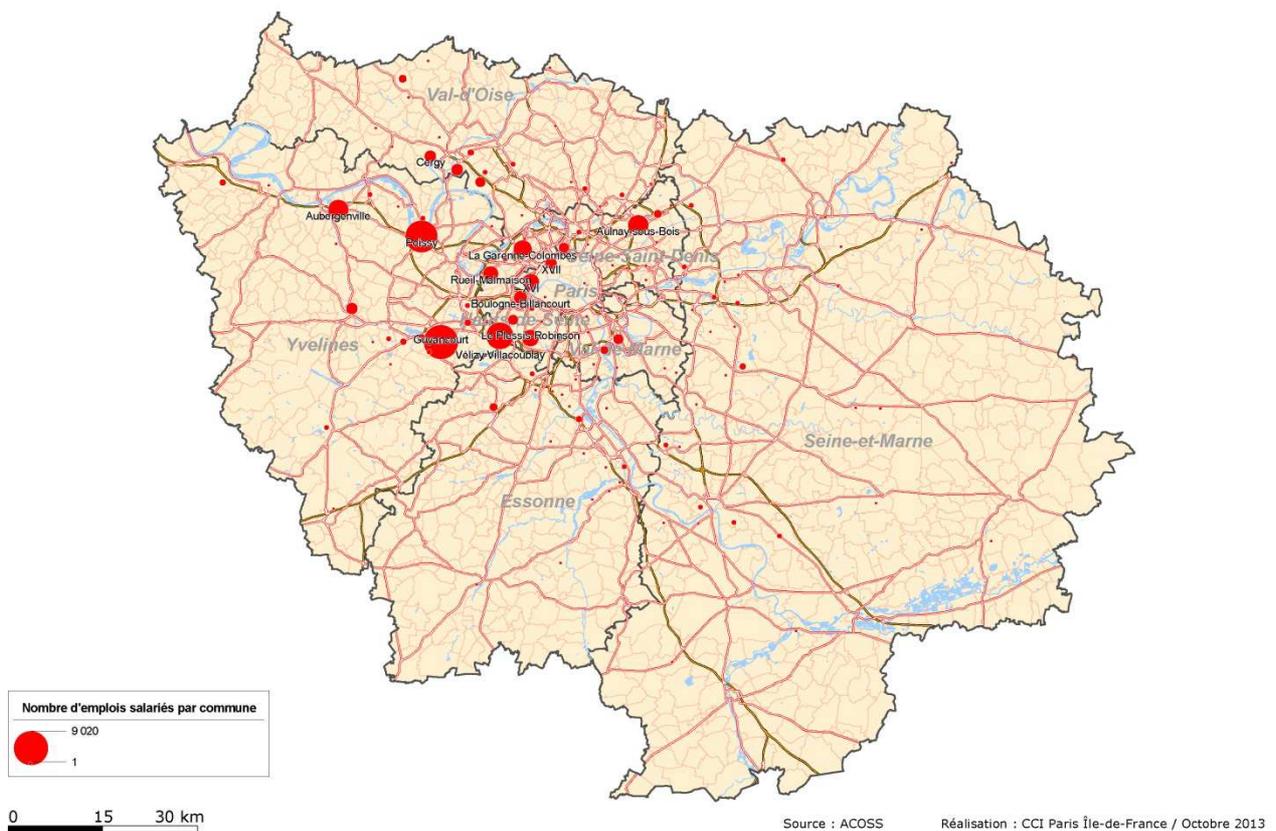
Les 4 secteurs ont connu une baisse entre 2008 et 2010, cette baisse a été plus marquée pour la fabrication d'équipements électriques et électroniques automobiles et pour la fabrication d'autres équipements automobiles. A partir de 2010 les trajectoires se différencient : le secteur de la fabrication d'équipements électriques et électroniques automobiles connaît deux années consécutives d'augmentation de l'emploi, tandis que le secteur de la fabrication d'autres équipements automobiles peine à stabiliser ses effectifs (annexes 2).

Un autre élément important de différenciation des secteurs d'activités : la taille moyenne des établissements qui varie de 974 salariés pour la construction de véhicules automobiles à 40 pour la fabrication d'équipements électriques et électroniques automobiles. Cet écart démontre la dualité de l'industrie automobile avec d'un coté de grands groupes fortement employeurs et de l'autres de petites structures sous-traitantes.

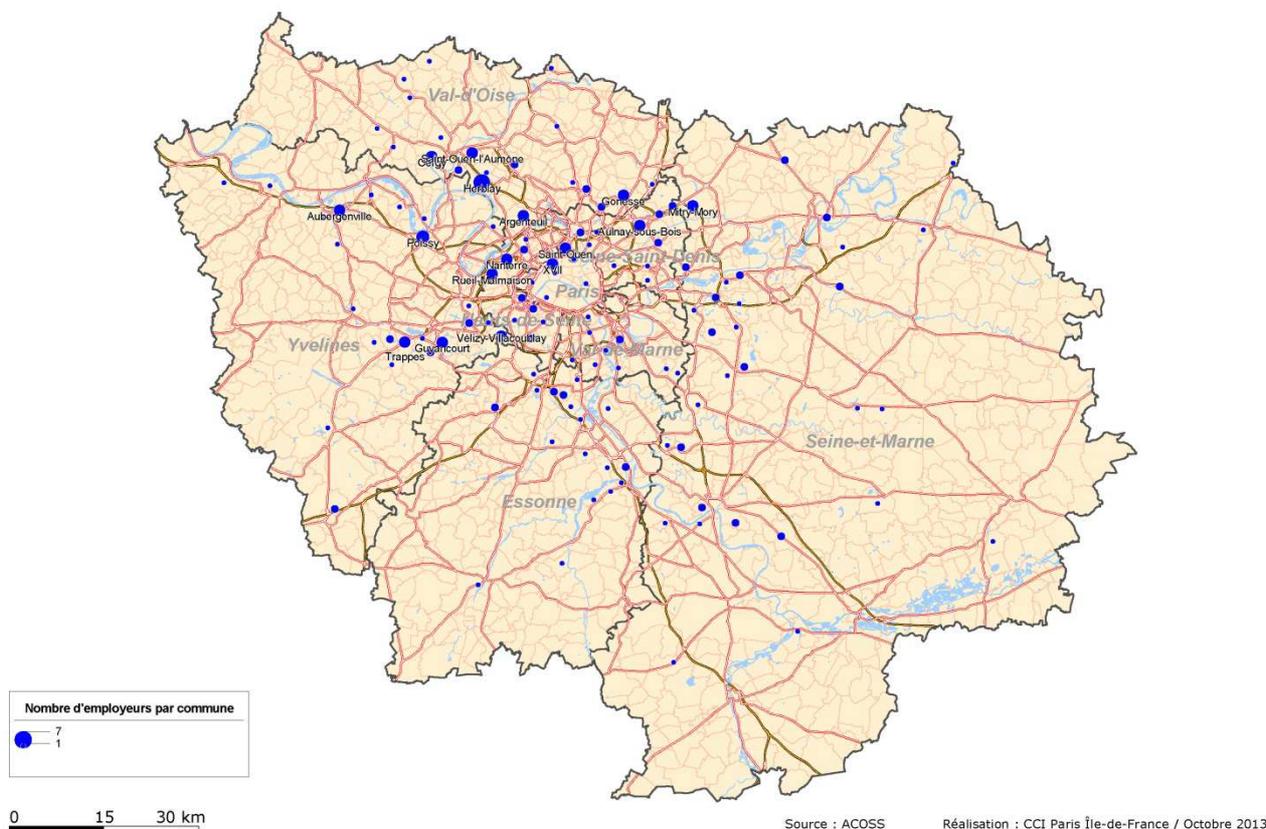
Il est à noter que l'effectif moyen pour le secteur de la fabrication d'équipements électriques et électroniques automobiles a augmenté (passant de 154 à 189 salariés par établissement), conséquence d'une baisse plus rapide du nombre d'établissements que du nombre de salariés.

L'emploi salarié est réparti de manière hétérogène sur le territoire régional : le département des Yvelines regroupe à lui seul 58,7 % de l'emploi régional (annexe 6). On y trouve aussi bien des sites de production (usine Renault de Flins), des centres de recherche (PSA à Vélizy-Villacoublay et techno centre Renault à Guyancourt), ou bien une combinaison des deux (usine et pôle tertiaire PSA à Poissy). Egalement situé à l'ouest de la région, les Hauts-de-Seine sont le deuxième département le plus employeur notamment grâce à la présence du siège de Renault à Boulogne-Billancourt. A noter que la Seine-Saint-Denis a perdu près de 1 500 emplois entre 2008 et 2012. Cette baisse devrait continuer et même s'accélérer avec la fermeture annoncée de l'usine d'Aulnay.

Les emplois salariés de l'activité dédiée à l'automobile en 2012 en Ile-de-France



Les employeurs de l'activité dédiée à l'automobile en 2012 en Ile-de-France



LES ACTIVITES HORS « ACTIVITE DEEDIEE » A L'AUTOMOBILE

Dans le cadre des travaux de connaissance sectorielle menés de 2009 à 2012 par la CCI de Versailles Val-d'Oise / Yvelines et depuis 2013 par la CCI Paris Ile-de-France, près de 1 650 établissements ont été identifiés en Ile-de-France comme exerçant une activité liée à la filière automobile et regroupés dans une base de données.

Les entreprises ou établissements contenus dans cette base se rapportent essentiellement à :

- « la fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements » (350 établissements, 22 % de la base de données) ;
- « les activités d'architecture et d'ingénierie ; activités de contrôle et analyses techniques » (240 établissements) ;
- « le commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles » (110 établissements) ;
- « la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques » (95 établissements) ;
- « la fabrication de machines et équipements » (95 établissements) ;
- « la programmation, conseil et autres activités informatiques » (90 établissements)

Ces six activités regroupent à elles seules près des deux tiers (60 %) des établissements recensés (annexe 9).

PERFORMANCES DES ENTREPRISES

Pour cette partie de l'étude, le principe de la segmentation entre les « activités dédiées » à l'automobile et les activités complémentaires a été conservé.

Ce choix a permis de faire, pour les premières, une analyse comparative entre entreprises franciliennes et provinciales (à l'aide de code NAF), analyse qui n'était pas possible pour les secondes (identifiées entreprise par entreprise). Pour ces dernières, a été privilégiée l'évolution de la performance des entreprises étudiées. La source des données utilisées ci-après est la base de données Diane pour la période 2007 – 2011.

LES ENTREPRISES DE L'ENSEMBLE DE LA FILIÈRE AUTOMOBILE

Analyse qualitative des performances à l'exportation

L'analyse qualitative (annexe 1) a été conduite sur un échantillon de 212 PME de la filière, appartenant ou non au périmètre de l'« activité dédiée » définie en préambule.

Le premier constat qui peut être fait est que la présence sur les marchés dits de « grand export » (Amérique du Sud, Asie) est plus fréquemment le fait des entreprises plus grosses ou plus fortement exportatrices (mesure faite en pourcentage de chiffre d'affaires à l'export).

Par contre, la taille ou le taux d'export de l'entreprise ont peu d'influence sur son attitude face aux destinations européennes, en particulier vers l'Europe de l'Ouest.

La géographie de l'activité exportatrice est très hiérarchisée et relativement segmentée (tableau 6 de l'annexe ??).

En effet, 90 % des entreprises sont présentes sur le marché de l'ouest européen. Les moins actives sur cette destination de proximité sont les sociétés qui interviennent dans les domaines du conseil et de l'ingénierie, dont seuls 71 % des exportateurs de l'échantillon sont présents sur ce marché.

La région « Europe centrale et Est » vient en deuxième position, mais loin derrière. Dans cette région, les constructeurs et équipementiers de 1er rang se distinguent logiquement (bien que l'étrécissement de l'échantillon limite l'extrapolation de ce constat). A l'opposé, le secteur de l'installation / réparation (peu représenté dans l'échantillon d'étude) est très peu présent sur cette destination. L'Afrique (essentiellement le Maghreb et l'Afrique du sud) et la zone « Asie – Pacifique » (principalement Chine) viennent ensuite, à un niveau quasiment équivalent.

Les autres destinations sont en très net retrait, même si l'Amérique du Nord se détache légèrement de ce dernier groupe.

Analyse qualitative des compétences et savoir-faire

Les travaux de connaissance des entreprises de la filière automobile ont été conduits auprès de 1770 d'entre elles (soit 90 % des acteurs régionaux identifiés dans la filière) et permis d'en catégoriser environ 1 400 par des descripteurs d'activité distinctifs et pertinents. Si certains de ceux-ci recourent

la nomenclature d'activité NAF, la plupart la transcendent et permettent une connaissance plus fine des compétences et champs d'activités des entreprises.

Ce sont au total près de 3 600 termes différents qui ont été collectés, analysés et regroupés. Leur nombre montre la diversité. Ces termes ont été ventilés dans une classification à 3 niveaux pour plus de lisibilité. Les principaux sous-ensembles qui en résultent sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Classification	Dont	Nombre d'établissements répertoriés
Fabrication		865
Usinage	<i>Usinage (sans autre précision)</i>	313
	Découpage	135
	Poinçonnage	16
	Fraisage	82
	Rectification	45
	Tournage	78
	Traitements de surfaces	105
	Traitements électrolytiques	26
	Traitements mécaniques (polissage, grenailage, ...)	41
	Moulage – extrusion - frittage	102
	Formage	98
	Jointement	76
	Mécanique de précision	57
Contrôle – Analyses – Mesures		
	Contrôle	119
	Analyses	82
	Essais	75
	Instrumentation	103
Réparation – maintenance		136
Conseil		147
Etudes		100
Conception – modélisation		322
Installation		44
Logistique		82
Ingénierie		182
Recherche et développement		56

D'autres termes apparaissent moins fréquemment mais doivent néanmoins être cités.

Ainsi, sont également relevés : Décolletage, Perçage-filetage-taraudage, Electroérosion, Sciage-cisaillage, Rodage, Etincelage, Alésage, Meulage, Mortaisage, Abrasion, Brochage, Roulage, Tôlerie, Chaudronnerie, Fonderie, Sellerie, Plasturgie,...

La lecture détaillée permet d'identifier des spécialités précises et indécélables par des approches statistiques classiques.

A titre d'exemples, la base de données recense 39 fabricants ou intégrateurs de capteurs et un de jauges. Dix établissements déclarent maîtriser les technologies d'ultrasons et 28 les technologies liées à la pression (capteurs, matériels, contrôle,..). On note également 22 spécialistes du pliage et 33 autres de la découpe au laser. 22 autres sont identifiés dans le domaine de la sellerie. La modélisation est citée 140 fois et le contrôle des processus 30 fois. 24 établissements ont des activités liées aux batteries.

Parmi les prestataires de services, 41 établissements indiquent avoir des compétences de simulation.

Une démarche analogue de segmentation a été faite sur les matériaux cités. 244 établissements différents font état de la nature des matériaux mis en œuvre dans le cadre de leur activité. Les compétences se répartissent comme suit :

Classification	Dont	Nombre d'établissements répertoriés
Métaux	Acier	70
	Aluminium	44
	Titane	15
	Cuivre	15
Plastiques		121
Verre		12
Caoutchouc		38

LES ENTREPRISES À L' « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AUTOMOBILE

L'analyse structurelle des échantillons montre un phénomène de concentration moins marqué en Ile-de-France : 23 % des entreprises appartiennent à un groupe contre 32 % en province.

La raison d'un tel constat est double : d'une part un nombre important d'établissements franciliens **sont** des groupes, et de l'autre les filiales françaises de ces groupes sont pour la plupart situées en province.

Structure financière des entreprises

Cette partie de l'analyse porte sur les données bilanciennes médianes : chiffre d'affaires global, taux d'investissement productif et degré d'amortissement des immobilisations corporelles (annexe 7).

Chiffre d'affaires

La répartition du chiffre d'affaires des « activités dédiées » à l'automobile révèle l'atomisation du secteur : d'un côté de grands groupes et de l'autre un tissu de PME-PMI pour la plupart sous-traitantes des premiers. En effet, en 2011, seulement 0,3 % des établissements franciliens ont réalisé un chiffre

d'affaire supérieur à 1 milliard d'euros, 24 % un chiffre d'affaires compris entre 1 million et 1 milliard d'euros, et presque 76 % un chiffre d'affaires inférieur à 1 million d'euros.

Le tissu des activités dédiées de province est beaucoup moins atomisé : alors qu'en Ile-de-France les établissements dont le chiffre d'affaires est compris entre 1 million et 1 milliard d'euros représentent 24 % de la population, cette proportion est de 78 % pour la province.

Taux d'investissement productif

Historiquement le taux d'investissement productif médian était moindre en Ile-de-France qu'en province, la crise économique qui a frappé violemment l'automobile en 2008 a modifié cette donne. Entre 2008 et 2009 le taux d'investissement productif médian en province s'est effondré passant de 8,6 % à 2,9 %, tandis que celui observé en Ile-de-France restait stable aux alentours de 3,7 %. La crise n'a quasiment pas eu d'impact sur le taux d'investissement productif francilien global ; le fait que l'essentiel de l'effort d'investissement a été supporté par les grands groupes automobiles (Renault, Peugeot, Fiat) explique cette stabilité. Après 2009, l'Ile-de-France et la province, connaissent des parcours similaires : remontée du taux d'investissement productif en 2010, suivie d'un léger tassement en 2011.

Degré d'amortissement des immobilisations corporelles

Face aux difficultés traversées par l'industrie automobile, le degré d'amortissement augmente globalement de 2007 à 2011 en Ile-de-France, passant de 67 à 72 %, traduisant le vieillissement de l'outil de production francilien. Conséquence d'une baisse importante de l'investissement, le phénomène est plus marqué en province : ainsi le degré d'amortissement passe de 70 % à 79 %.

Performance des entreprises

Exportation

Le taux d'exportation est le rapport entre le chiffre d'affaires réalisé à l'export et le chiffre d'affaire total.

Le taux d'exportation médian est de 0 %, ce qui signifie que plus de la moitié (54 %) des entreprises ne réalisent aucun chiffre d'affaires à l'export. Pour 23% des entreprises franciliennes l'export représente entre 0,1 % et 10 % de leur chiffre d'affaire, elles sont 13 % pour qui l'export contribue entre 10 et 50 % du chiffre d'affaire, et seulement 10 % des entreprises réalisent plus de la moitié de leur chiffre d'affaire grâce à leurs exportations.

Un peu plus de la moitié des entreprises situées en province exportent une partie de leur production, mais le taux d'exportation diminue de manière continue entre 2007 et 2011.

Il convient également de garder à l'esprit qu'un taux d'exportation ne tient pas compte des ventes à des donneurs d'ordre français qui sont eux-mêmes exportateurs, le taux peut donc de ce fait être sous-estimé selon le mode d'organisation du marché.

Capacité d'autofinancement

Pour une entreprise, l'autofinancement indique sa capacité à financer toutes ses activités avec ses propres moyens sans faire appel aux ressources et aux aides externes (crédits, emprunts...).

Sur la période 2007-2010, la capacité (taux médian) a baissé de manière régulière pour les entreprises franciliennes avant de remonter entre 2010 et 2011. L'impact de la crise a été moindre pour la province (seulement une baisse en 2009). La capacité d'autofinancement des entreprises de province est supérieure à celle observée en Ile-de-France quelle que soit l'année (annexe 8).

Rentabilité nette

Le taux de rentabilité nette (résultat net / chiffre d'affaires) exprime la rentabilité de l'entreprise en fonction de son volume d'activité, c'est un indicateur de profitabilité de l'entreprise. Il permet d'estimer le résultat futur de l'entreprise en fonction de la variation de son volume d'activité mesuré par le chiffre d'affaires.

L'Ile-de-France comme la province ont vu leurs taux de rentabilité nette diminuer en 2008 et 2009, toutefois ces baisses semblent aujourd'hui enrayées. Il est à noter que, quelle que soit l'année considérée, le taux médian de rentabilité nette est supérieur en province (annexe 8).

Analyse qualitative à partir de la cotation Coface et du score AFDCC

Cotation Coface

La cotation Coface montre que la majorité des entreprises sont jugées comme étant risqué « moyen » ou « moyen faible ». La fabrication de carrosseries et remorques est le secteur pour lequel les entreprises apparaissent comme étant les plus à risque (annexe 9).

Ces éléments doivent être regardés avec prudence dans la mesure où la cotation d'une entreprise s'établit « à dire d'expert » et non sur la base d'un modèle statistique comme le Score. Par ailleurs, elle peut être en relation avec son appartenance à un groupe via une cote influencée (élément d'autant plus important que le poids des liens est marqué en Ile-de-France). À noter également qu'un certain nombre d'entreprises ont été absorbées par d'autres.

Score AFDCC

Pour l'Ile-de-France comme pour la province l'évolution des scores laisse apparaître une augmentation du risque de défaillance sur la période 2007-2009 suivi d'une amélioration entre 2009 et 2011, sans pour autant retrouver les résultats de 2007. Il apparaît clairement que les années les « plus risquées » ont été 2009 et 2010 (annexe 10).

Les évolutions du score, outil qui revêt un caractère statistique, confirment l'amélioration observée en fin de période en Ile-de-France lors de l'analyse des taux médians de capacité d'autofinancement et de rentabilité nette.

LES ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AUTOMOBILE

Les analyses qui suivent ont été réalisées à partir d'un échantillon de 1 040 entreprises après traitement, prises parmi les 1 630 que la CCI Paris Ile-de-France a identifiées dans sa base de connaissance de la filière régionale (annexe 11).

Structure financière des entreprises

Comme pour les entreprises à l'« activité dédiée », cette partie de l'analyse porte sur les données bilancielle médianes : chiffre d'affaires global, taux d'investissement productif, degré d'amortissement des immobilisations corporelles (annexe 12). Toutefois, elle n'est pas enrichie d'une analyse nationale comparative par absence d'échantillon de référence.

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires médian des entreprises de l'échantillon a connu 4 années de baisse consécutive avant de connaître un redressement qui lui permet en 2011 de dépasser le niveau de 2007 à 2,1 millions d'euros.

Taux d'investissement productif

Le taux d'investissement productif médian reste faible et se situe aux alentours de 3 % en 2011, et ce quel que soit le secteur (industrie, commerce et services). Sur l'ensemble de la période 2007-2011 le commerce a « rattrapé » le retard qui était le sien par rapport à l'industrie et aux services.

Degré d'amortissement des immobilisations corporelles

Le degré d'amortissement des investissements est en hausse depuis 2007 dans tous les secteurs. Une évolution qui laisse penser que les investissements de renouvellement vont permettre d'enrayer le vieillissement des équipements jusque-là en progression. Même s'il n'atteint pas le niveau qui était le sien en 2007, le commerce est le seul secteur dont la tendance s'inverse à partir de 2009, ce qui confirme son effort d'investissement consenti à partir de cette période.

Performances des entreprises

Capacité d'autofinancement

Les capacités d'autofinancement sectorielles sont marquées par une dégradation nette en 2009 (surtout pour l'industrie dont la situation économique s'est fortement dégradée à cette période), signe de l'impact de la crise sur les trésoreries des entreprises de la filière (annexe 13).

Rentabilité nette

Le même phénomène est observé sur la même période concernant la rentabilité nette : l'année 2009 constitue le « point bas » de la période (annexe 13).

Analyse qualitative à partir de la cotation Coface et du score AFDC

Cotation Coface

L'analyse comparée des structures de la cotation entre les trois secteurs (annexe 14) permet d'établir le constat suivant : la répartition des risques et leurs évolutions sont très voisines. Néanmoins, pour les services, le nombre d'entreprises présentant un risque faible progresse en 2012 ;

Ces éléments doivent être regardés avec prudence dans la mesure où, la cotation d'une entreprise s'établit « à dire d'expert » et, non sur la base d'un modèle statistique comme le Score. Par ailleurs, elle peut être en relation avec son appartenance à un groupe via une cote influencée (élément d'autant important que le poids des liens est assez marqué en Ile-de-France).

Score AFDCC

Pour l'analyse des scores AFDCC des entreprises « hors activité dédiée », on observe la même tendance que pour les entreprises à « l'activité dédiée » : une augmentation du risque de défaillance sur la période 2007-2009 suivi d'une amélioration entre 2009 et 2011 sans pour autant retrouver les résultats de 2007 (annexe 15).

L'examen de ces différents indicateurs montre que la crise économique mondiale a fortement frappé la filière automobile en Ile-de-France. Une légère amélioration semble se dessiner à partir de 2010, mais la demande domestique restant faible, la sortie de crise n'est pas encore atteinte pour la filière.

ANNEXES

Annexe 1 – Entreprises exportatrices – Performances selon l'activité, le taux d'exportation, la tranche de chiffre d'affaires et la destination

Entreprises à l'« activité dédiée » à l'automobile

Annexe 2 – Comparaisons Ile-de-France / France

Annexe 3 – Part de l'Ile-de-France dans la filière « automobile » française

Annexe 4 – Évolutions détaillées des employeurs et des salariés en Ile-de-France

Annexe 5 – Évolutions détaillées des employeurs et des salariés en France

Annexe 6 – Répartition francilienne des employeurs et des salariés

Annexe 7 – Données bilancielle

Annexe 8 – Performance économique

Annexe 9 – Répartition des cotations Coface

Annexe 10 – Répartition des scores AFDCC

Entreprises hors « activité dédiée » à l'automobile

Annexe 11 – Répartition détaillée des établissements selon le secteur d'activité

Annexe 12 – Données bilancielle

Annexe 13 – Performance économique

Annexe 14 – Répartition des cotations Coface

Annexe 15 – Répartition des scores AFDCC

ANNEXE 1 – ENTREPRISES EXPORTATRICES DE LA FILIERE – PERFORMANCES SELON L'ACTIVITE, LE TAUX D'EXPORTATION, LA TRANCHE DE CHIFFRE D'AFFAIRES ET LA DESTINATION

Répartition des entreprises exportatrices selon leur activité et leur taux d'exportation

	de 0,01 à 1,99 %	de 2,00 à 4,99 %	de 5,00 à 9,99 %	de 10,00 à 19,99 %	de 20,00 à 49,99 %	50,00 % ou plus	Total
Conseil - ingénierie	12	7	5	9	5	4	42
Constructions aéronautique et automobile	3		2		6	3	14
Fabrication de machines et équipements	3	4	5	11	12	12	47
Fabrication de pièces et produits divers	10	6	8	7	23	9	63
Fabrication de produits infor- matiques et électroniques		2		1	4	3	10
Installation et réparation	1	3	1		1		6
Traitement et transformation des métaux	9	7	5	3	4	2	30
Total	38	29	26	31	55	33	212

Source : CCI Paris Ile-de-France, base Plan Industries

Répartition des entreprises exportatrices selon leur activité et leur chiffre d'affaires à l'export

	de 100,0 à 999,9 k€	de 1,0 à 1,9 M€	de 2,0 à 4,9 M€	de 5,0 à 9,9 M€	de 10,0 à 49,9 M€	50 M€ ou plus	Total
Conseil – ingénierie	9	6	5	8	12	2	42
Constructions aéronautique et automobile	2	1	3	2	5	1	14
Fabrication de machines et équipements	10	10	14	3	6	4	47
Fabrication de pièces et produits divers	9	12	17	13	10	2	63
Fabrication de produits infor- matiques et électroniques	1	3		2	3	1	10
Installation et réparation	1		3	2			6
Traitement et transformation des métaux	3	7	12	4	4		30
Total	35	39	54	34	40	10	212

Source : CCI Paris Ile-de-France, base Plan Industries

Répartition des entreprises exportatrices selon leur tranche de chiffre d'affaires à l'export et leur taux d'exportation

	de 0,01 à 1,99 %	de 2,00 à 4,99 %	de 5,00 à 9,99 %	de 10,00 à 19,99 %	de 20,00 à 49,99 %	50,00 % ou plus	Total
de 100,0 à 999,9 k€	11	7	5	4	3	5	35
de 1,0 à 1,9 M€	9	5	3	10	10	2	39
de 2,0 à 4,9 M€	7	9	9	7	14	8	54
de 5,0 à 9,9 M€	5	6	6	4	10	3	34
de 10,0 à 49,9 M€	6	2	1	5	16	10	40
50,0 M€ ou plus			2	1	2	5	10
Total	38	29	26	31	55	33	212

Source : CCI Paris Ile-de-France, base Plan Industries

Répartition des entreprises exportatrices selon leur zone d'exportation et leur taux d'exportation

	de 0,01 à 1,99 %	de 2,00 à 4,99 %	de 5,00 à 9,99 %	de 10,00 à 19,99 %	de 20,00 à 49,99 %	50,00 % ou plus	Global
Europe de l'Ouest	87%	86%	92%	77%	93%	94%	89%
Europe centrale et de l'Est	21%	34%	27%	26%	35%	18%	27%
Afrique	16%	31%	15%	32%	22%	15%	22%
Amérique centrale	5%	3%	0%	3%	9%	6%	5%
Amérique du Nord	5%	14%	15%	10%	13%	33%	15%
Amérique du Sud	11%	0%	0%	6%	13%	9%	8%
Asie centrale	3%	7%	8%	6%	11%	24%	10%
Asie – Pacifique	13%	21%	12%	19%	31%	39%	24%
Moyen-Orient	3%	7%	8%	6%	9%	9%	7%

Source : CCI Paris Ile-de-France, base Plan Industries

Répartition des entreprises exportatrices selon leur zone d'exportation et leur chiffre d'affaires à l'exportation

	de 100,0 à 999,9 k€	de 1,0 à 1,9 M€	de 2,0 à 4,9 M€	de 5,0 à 9,9 M€	de 10,0 à 49,9 M€	50 M€ ou plus	Total
Europe de l'Ouest	89%	100%	85%	85%	88%	80%	89%
Europe centrale et de l'Est	26%	33%	30%	32%	23%	0%	27%
Afrique	11%	31%	26%	18%	20%	20%	22%
Amérique centrale	0%	3%	7%	3%	13%	0%	5%
Amérique du Nord	3%	18%	19%	9%	18%	30%	15%
Amérique du Sud	0%	8%	9%	6%	13%	10%	8%
Asie centrale	3%	13%	11%	15%	8%	10%	10%
Asie – Pacifique	14%	21%	24%	21%	35%	30%	24%
Moyen-Orient	0%	13%	4%	9%	10%	10%	7%

Source : CCI Paris Ile-de-France, base Plan Industries

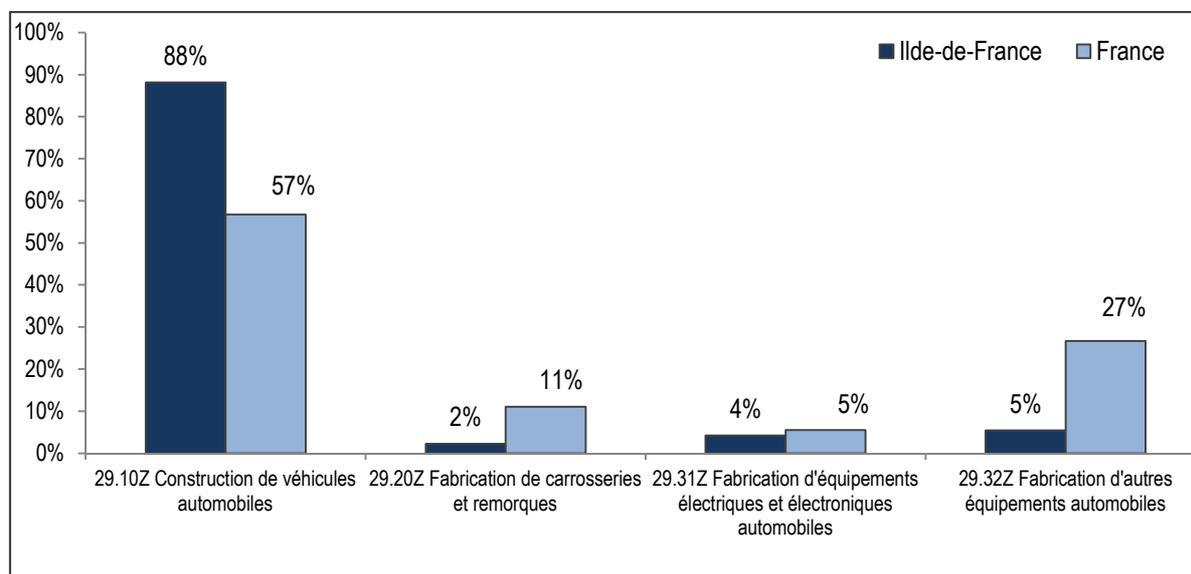
Répartition des entreprises exportatrices selon leur zone d'exportation et leur activité

	Conseil – ingénierie	Construc- tions aéronautique et automobile	Fabrication de machines et équipements	Fabrication de pièces et produits divers	Fabrication de produits informa- tiques et électroniques	Installation et réparation	Traitement et transfor- mation des métaux
Europe de l'Ouest	71%	86%	85%	95%	100%	100%	100%
Europe centrale et de l'Est	26%	43%	26%	27%	30%	17%	27%
Afrique	33%	29%	23%	22%	20%	17%	0%
Amérique centrale	10%	7%	2%	5%	0%	0%	7%
Amérique du Nord	7%	21%	32%	8%	10%	33%	7%
Amérique du Sud	10%	7%	6%	8%	10%	0%	7%
Asie centrale	12%	0%	13%	11%	10%	17%	3%
Asie – Pacifique	31%	29%	28%	14%	40%	17%	20%
Moyen-Orient	10%	7%	9%	3%	30%	17%	0%

Source : CCI Paris Ile-de-France, base Plan Industries

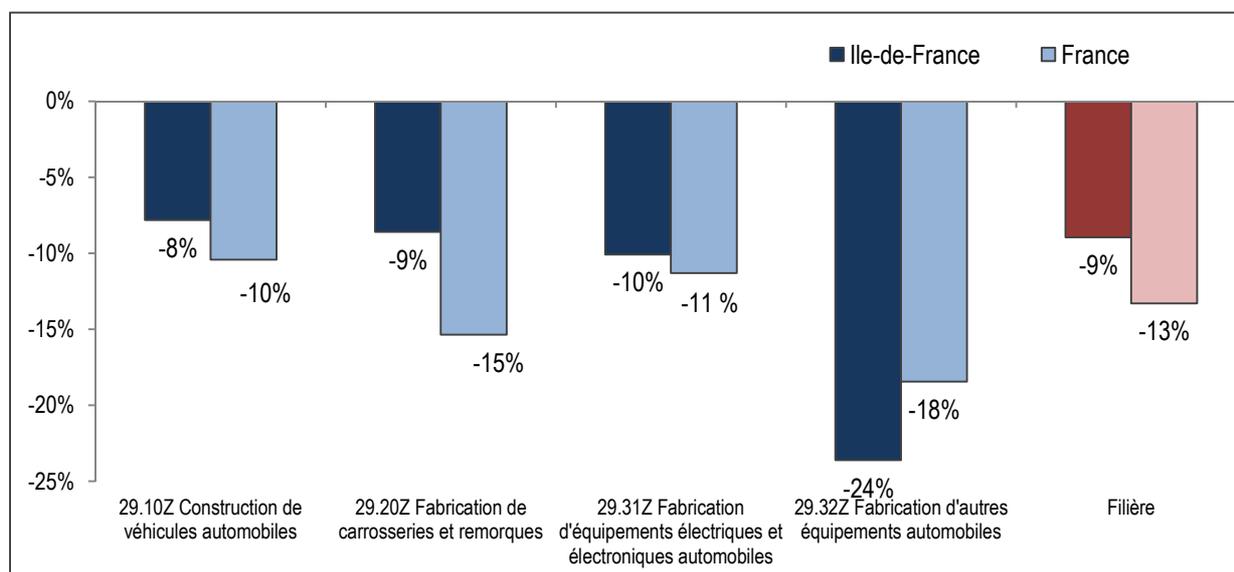
ANNEXE 2 – COMPARAISONS ILE-DE-FRANCE / FRANCE

Répartition des salariés privés au sein de la filière « automobile » selon l'activité en 2012



Source : Acoss

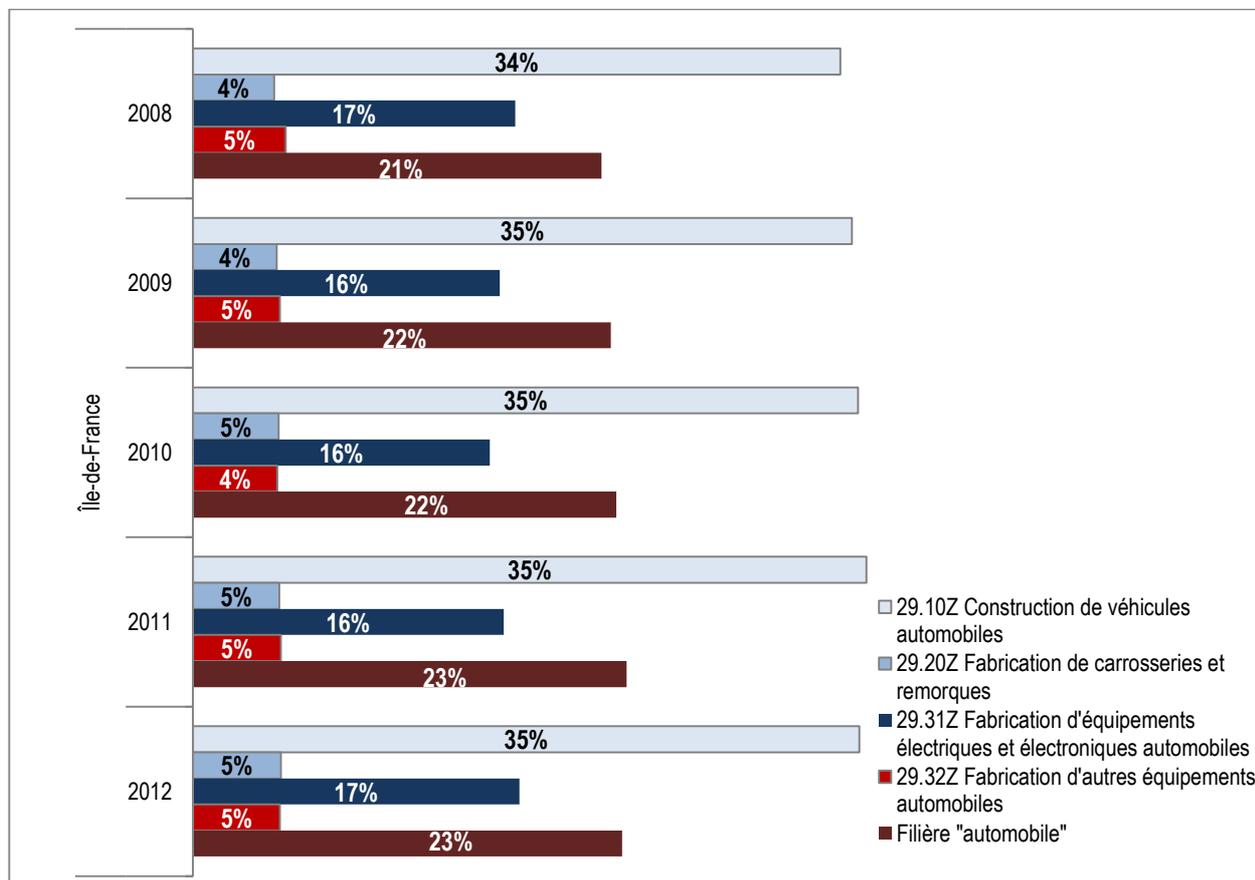
Évolution des salariés privés de la filière « automobile » entre 2008 et 2012



Source : Acoss

ANNEXE 3 – PART DE L'ÎLE-DE-FRANCE DANS LA FILIERE « AUTOMOBILE » FRANÇAISE

Poids de l'Île-de-France dans la filière « automobile » française de 2008 à 2012



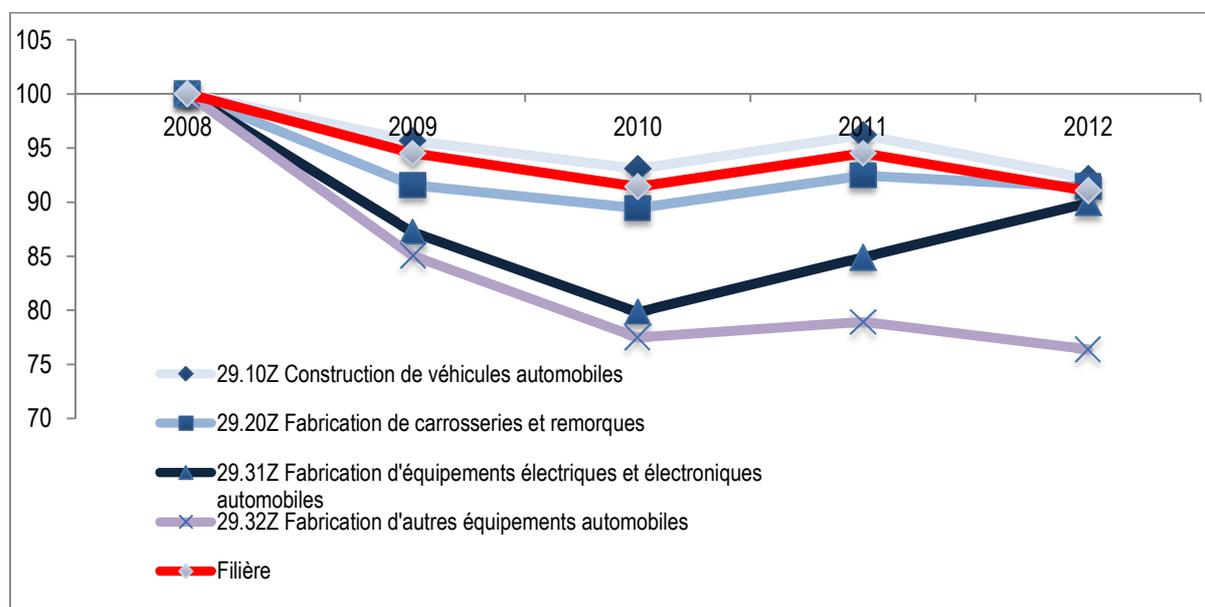
Source : Acooss

ANNEXE 4 – ENTREPRISES A L'« ACTIVITE DEDIEE » A L'AUTOMOBILE : EVOLUTIONS DETAILLEES DES EMPLOYEURS ET DES SALARIES EN ILE-DE-FRANCE

	Employeurs				Salariés			
	2008	2012	Évolution 2008–2012		2008	2012	Évolution 2008–2012	
			Nombre	%			Nombre	%
29.10Z Construction de véhicules automobiles	48	45	-3	-6,3	47 564	43 843	-3 721	-7,8
29.20Z Fabrication de carrosseries et remorques	82	78	-4	-4,9	1 232	1 126	-106	-8,6
29.31Z Fabrication d'équipements électriques et électroniques automobiles	15	11	-4	-26,7	2 311	2 078	-233	-10,1
29.32Z Fabrication d'autres équipements automobiles	78	67	-11	-14,1	3 525	2 693	-832	-23,6
Filière	223	201	-22	-9,9	54 632	49 740	-4 892	-9,0

Source : Acoess

Évolution des effectifs salariés privés franciliens de 2008 à 2012 (base 100 en 2008)



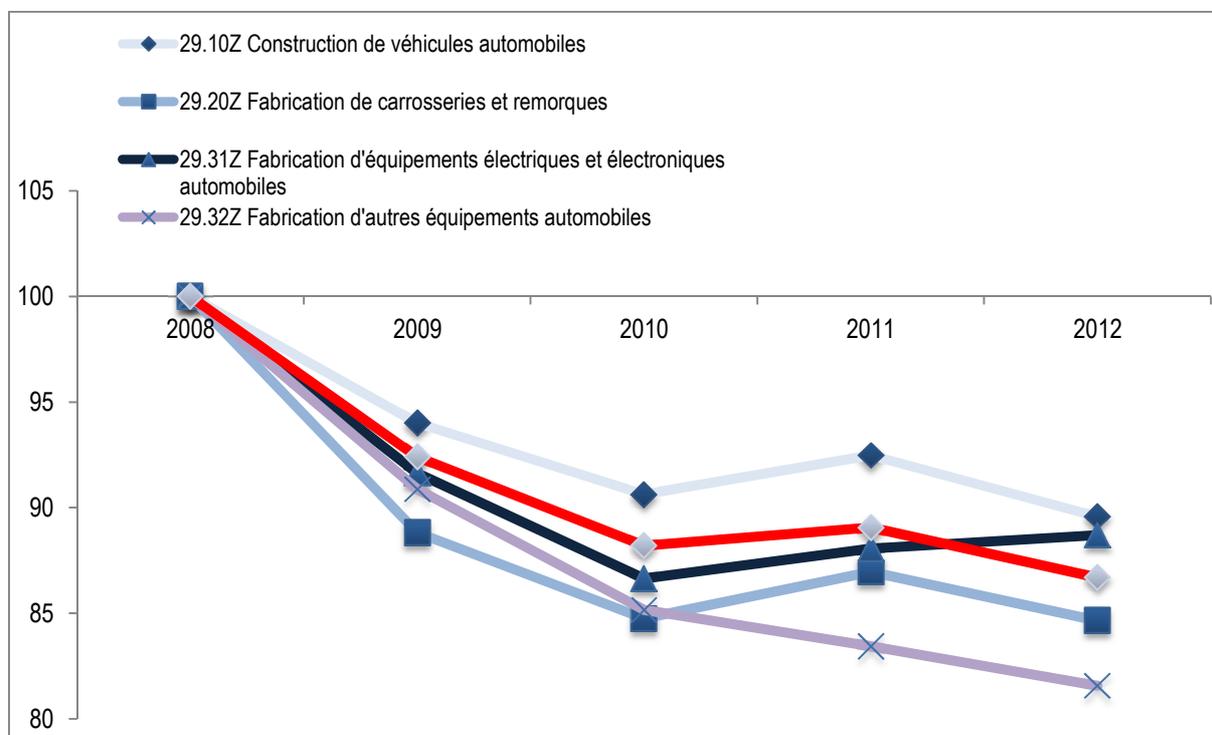
Source : Acoess

ANNEXE 5 – ENTREPRISES A L'« ACTIVITE DEDIEE » A L'AUTOMOBILE : EVOLUTIONS DETAILLEES DES EMPLOYEURS ET DES SALARIES EN FRANCE

	Employeurs				Salariés			
	2008	2012	Évolution 2008–2012		2008	2012	Évolution 2008–2012	
			Nombre	%			Nombre	%
29.10Z Construction de véhicules automobiles	215	205	-10	-4,7	139 961	125 369	-14 592	-10,4
29.20Z Fabrication de carrosseries et remorques	1 168	1 084	-84	-7,2	28 850	24 419	-4 431	-15,4
29.31Z Fabrication d'équipements électriques et électroniques automobiles	78	71	-7	-9,0	13 668	12 122	-1 546	-11,3
29.32Z Fabrication d'autres équipements automobiles	546	489	-57	-10,4	72 318	58 979	-13 339	-18,4
Filière	2 007	1 849	-158	-7,9	254 797	220 889	-33 908	-13,3

Source : Acooss

Évolution des effectifs salariés privés français de 2008 à 2012 (base 100 en 2008)



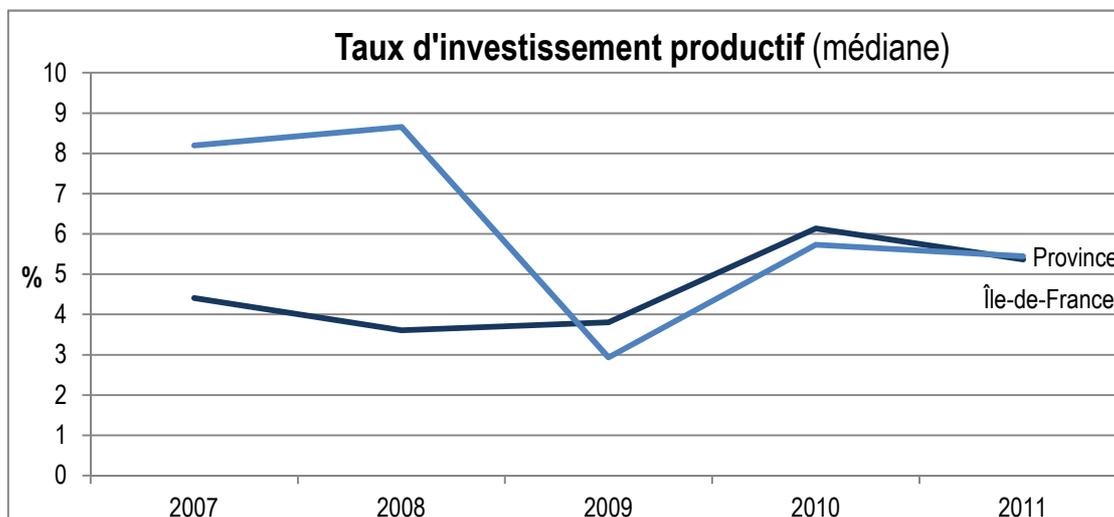
Source : Acooss

ANNEXE 6 – ENTREPRISES A L'« ACTIVITE DEDIEE » A L'AUTOMOBILE : REPARTITION FRANCILIENNE DES EMPLOYEURS ET DES SALARIES

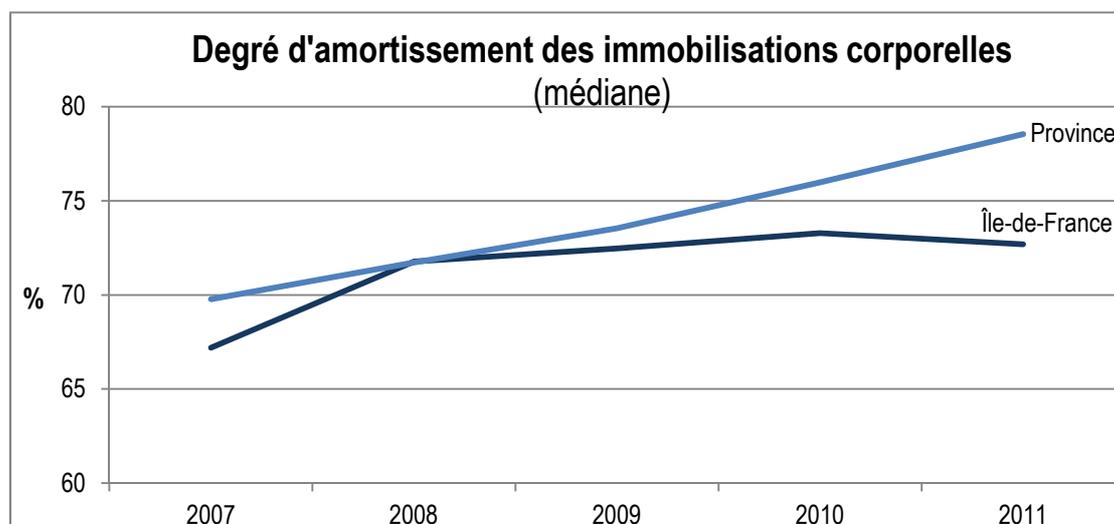
	Employeurs				Salariés			
	2008	2012	Évolution 2008–2012		2008	2012	Évolution 2008–2012	
			Nombre	%			Nombre	%
Paris	10	8	-2	-20,0	2 604	3 171	567	21,8
Seine-et-Marne	47	45	-2	-4,3	1 482	829	-653	-44,1
Yvelines	47	41	-6	-12,8	30 903	29 213	-1 690	-5,5
Essonne	23	22	-1	-4,3	793	697	-96	-12,1
Hauts-de-Seine	24	17	-7	-29,2	9 360	7 846	-1 514	-16,2
Seine-Saint-Denis	17	19	2	11,8	5 350	3 888	-1 462	-27,3
Val-de-Marne	16	10	-6	-37,5	1 077	1 063	-14	-1,3
Val-d'Oise	39	39	0	0,0	3 063	3 033	-30	-1,0
Filière	223	201	-22	-9,9	54 632	49 740	-4 892	-9,0

Source : Acoiss

ANNEXE 7 – ENTREPRISES A L'« ACTIVITE DEDIEE » A L'AUTOMOBILE : DONNEES BILANCIELLES

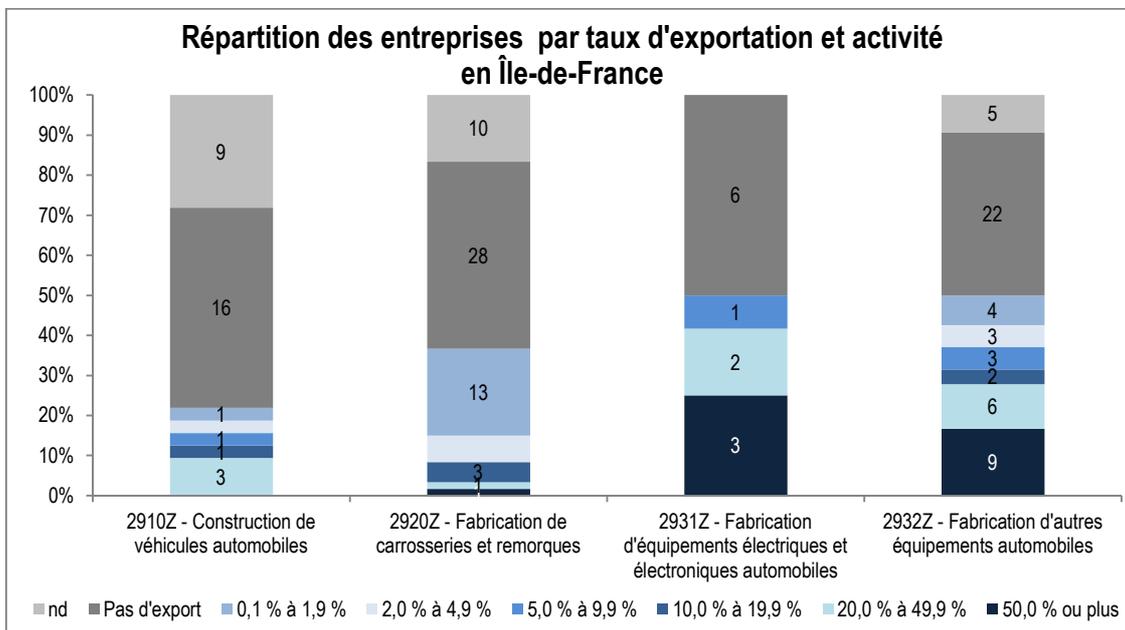


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

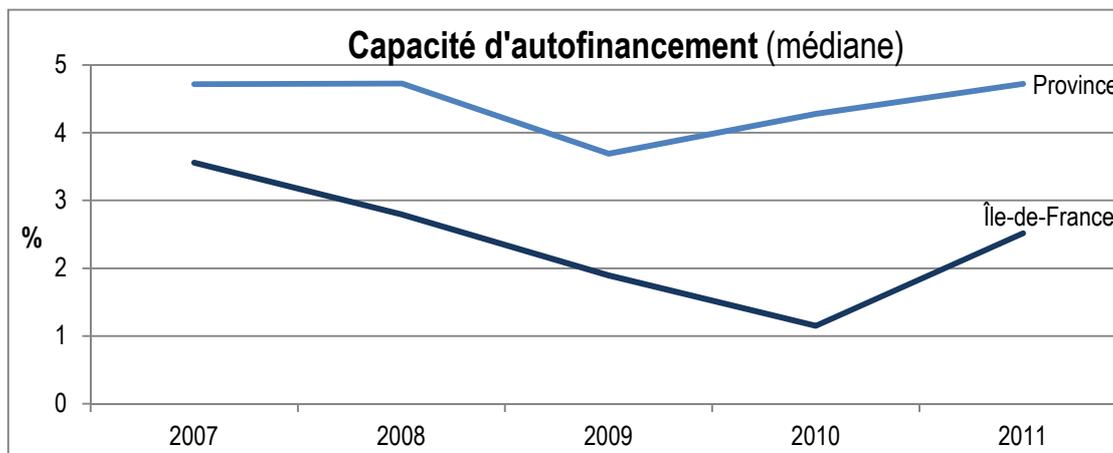


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

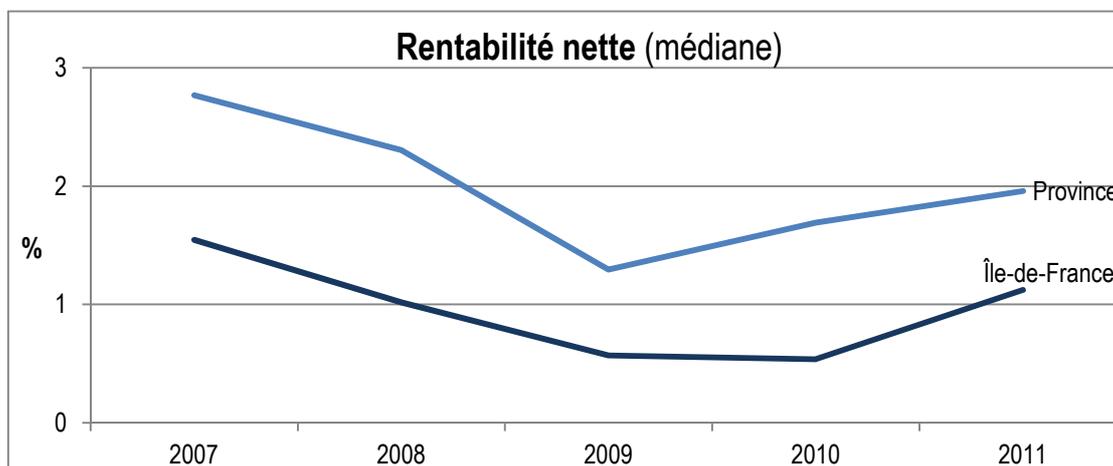
ANNEXE 8 – ENTREPRISES A L'« ACTIVITE DEDIEE » A L'AUTOMOBILE : PERFORMANCE ECONOMIQUE



Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

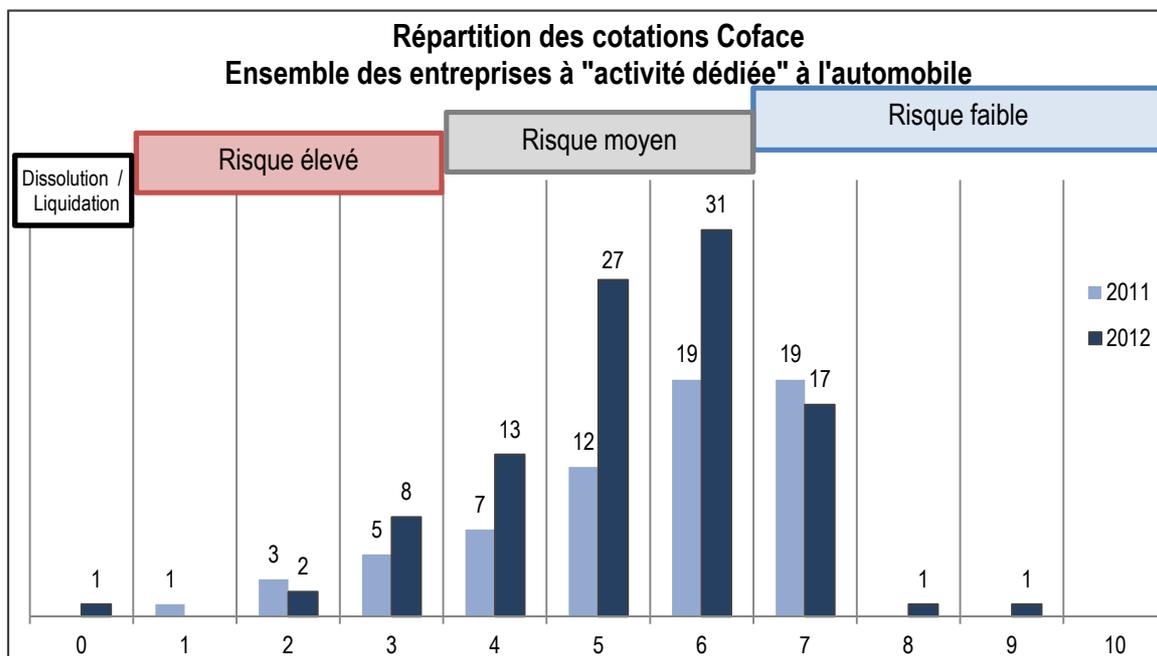


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

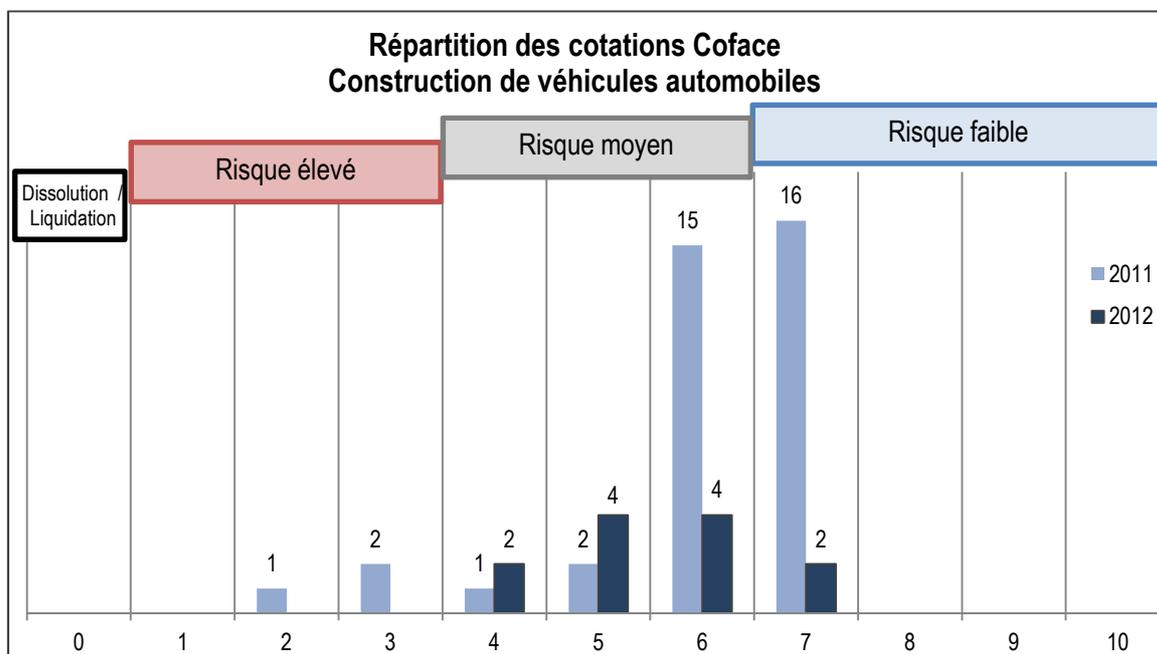


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

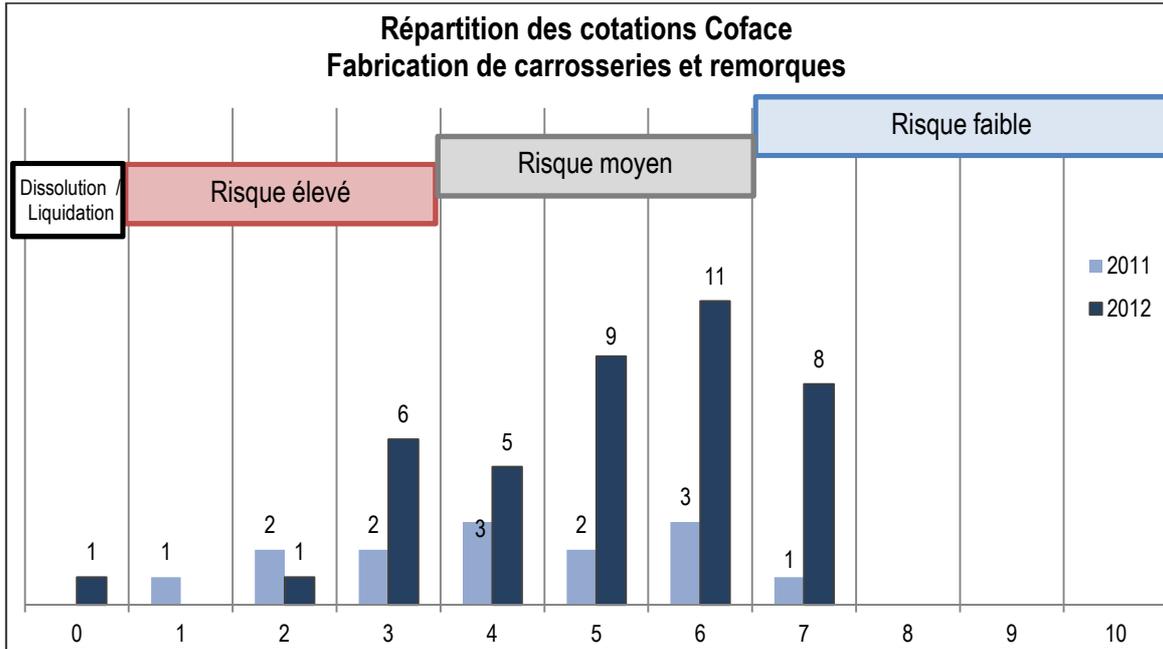
ANNEXE 9 – ENTREPRISES A L'« ACTIVITE DEDIEE » A L'AUTOMOBILE : REPARTITION DES COTATIONS COFACE



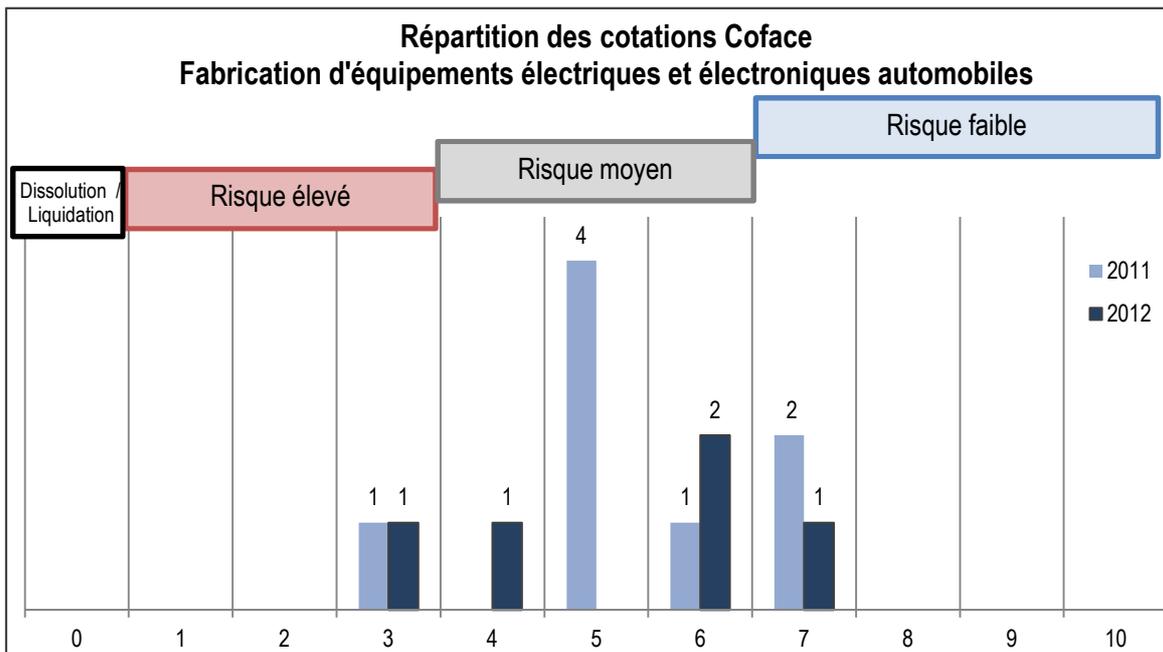
Source : Coface – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France – Base : 101 entreprises en 2012 et 66 en 2011



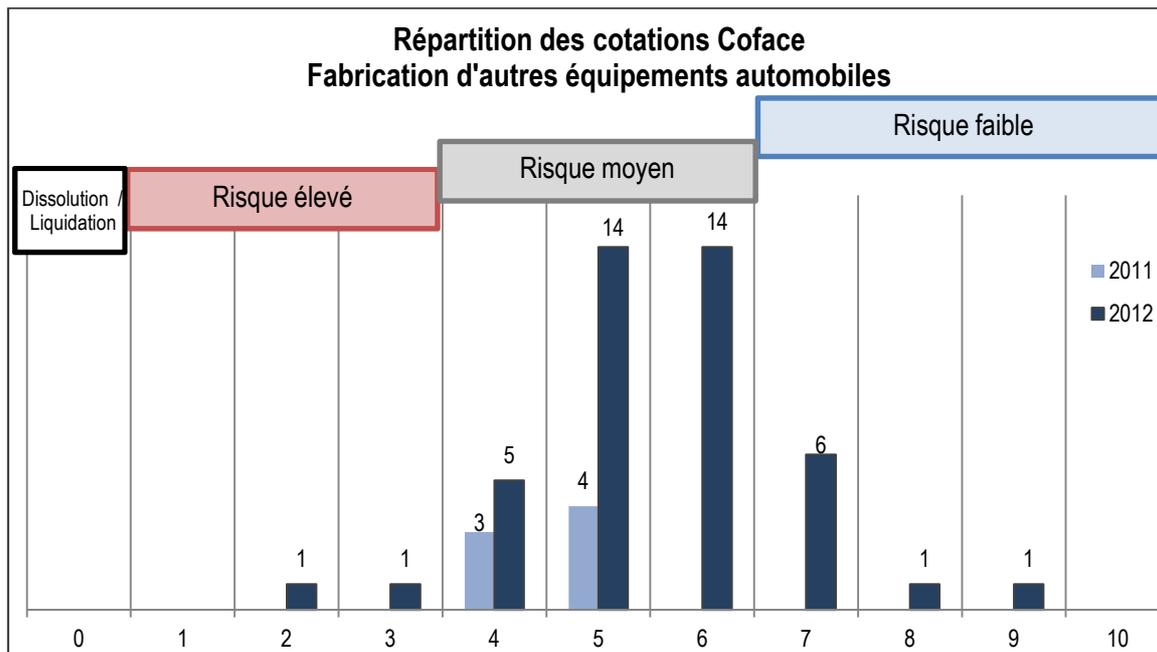
Source : Coface – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France



Source : Coface – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

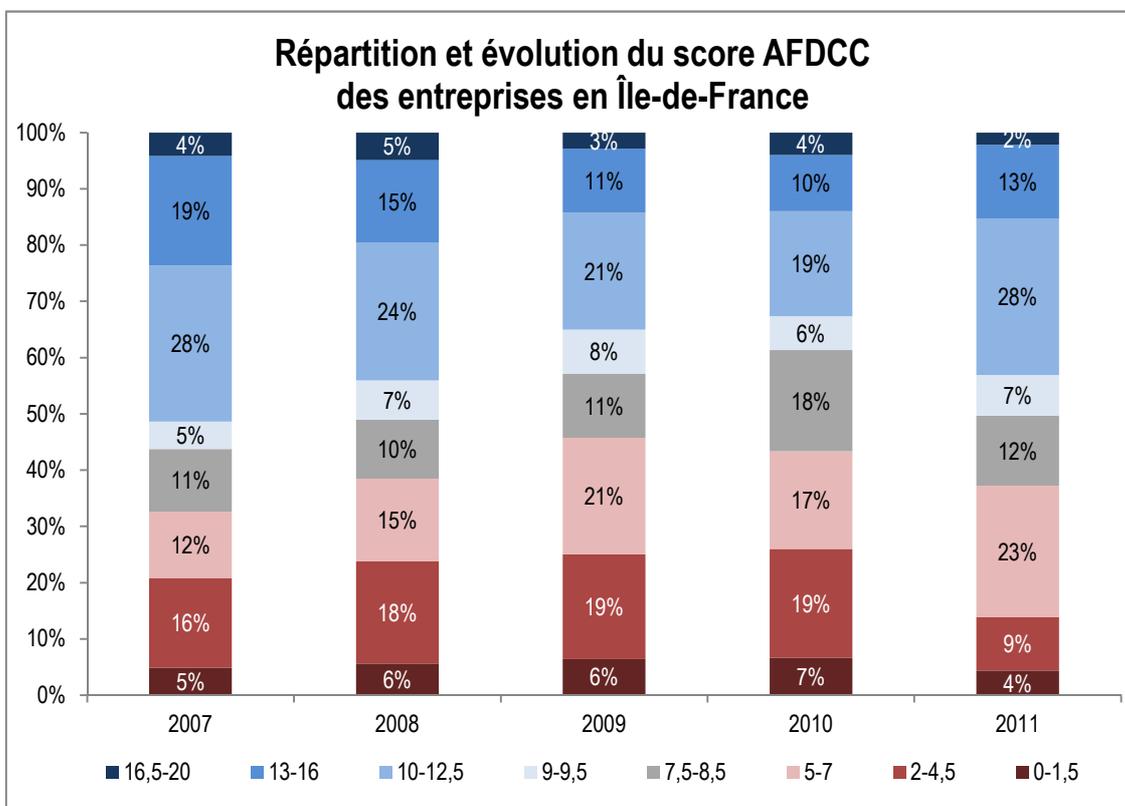


Source : Coface – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

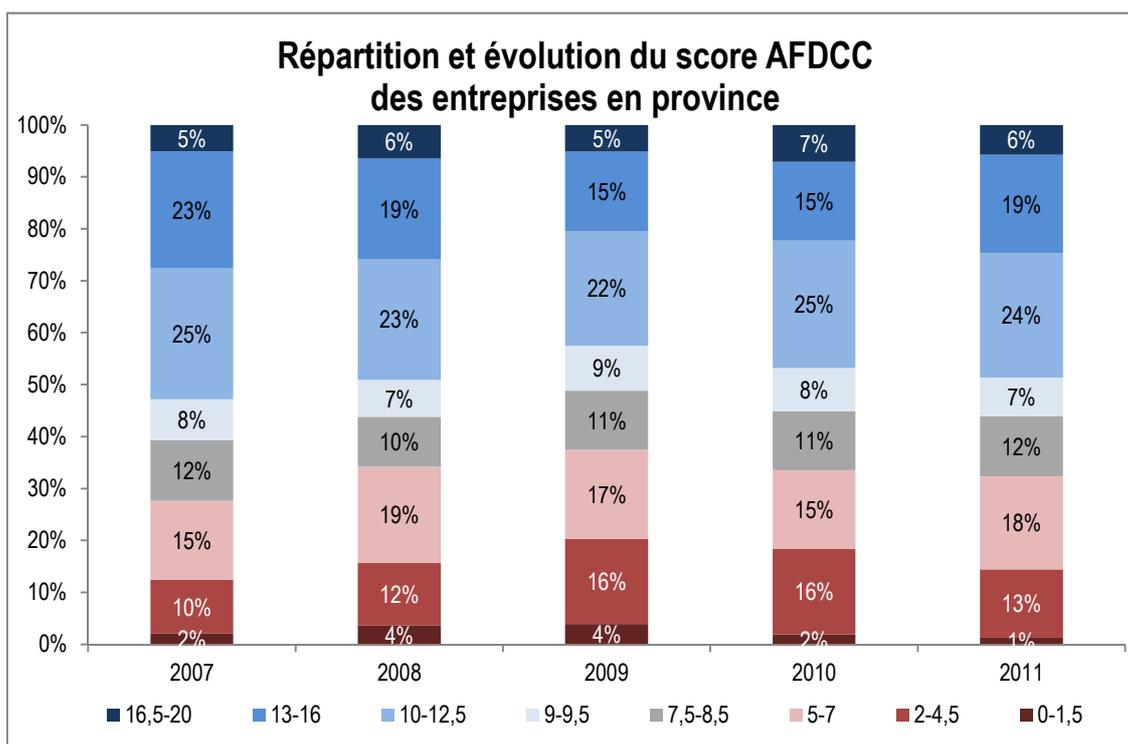


Source : Coface – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

ANNEXE 10 – ENTREPRISES A L'« ACTIVITE DEDIEE » A L'AUTOMOBILE : REPARTITION DES SCORES AFDCC



Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France



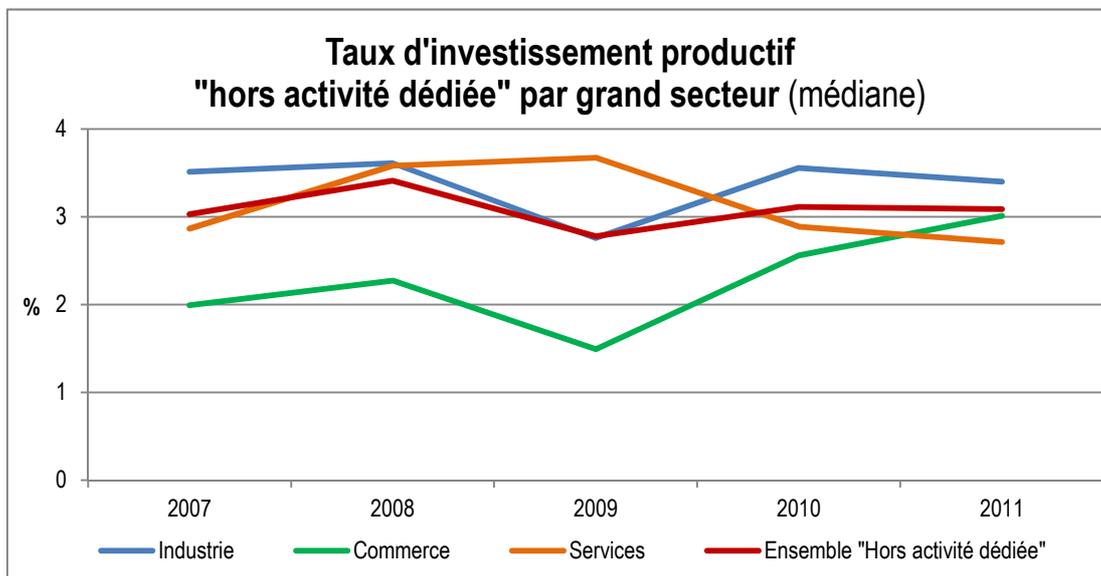
Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

ANNEXE 11 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITE DEDIEE » A L'AUTOMOBILE : REPARTITION DETAILLEE DES ETABLISSEMENTS SELON LE SECTEUR D'ACTIVITE

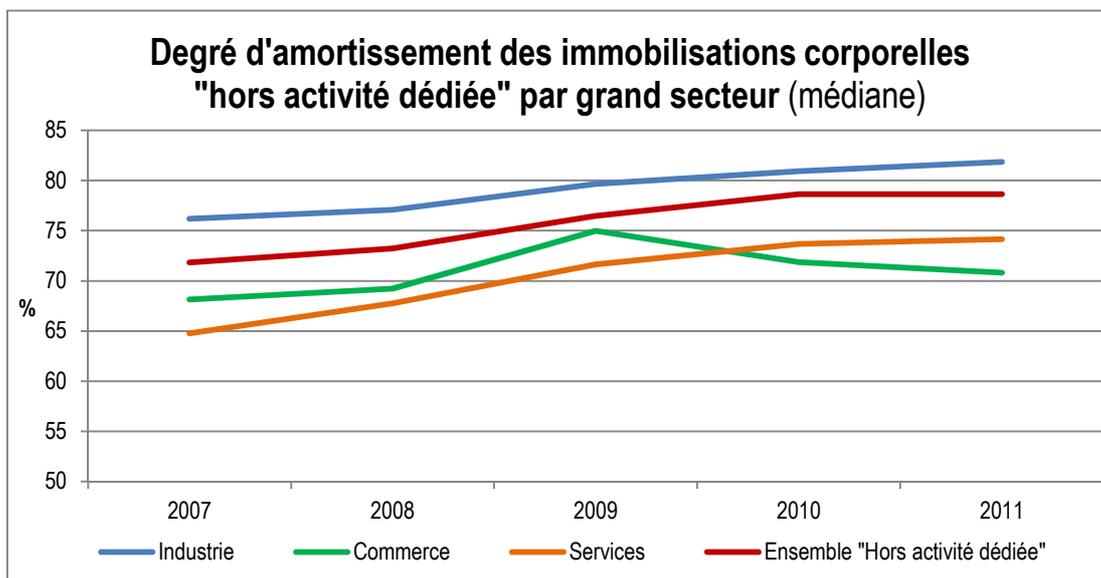
Codes NAF – niveau 2	Établissements	
	Nombre	%
INDUSTRIE ET CONSTRUCTION	838	51,3%
Fabrication de textiles	10	0,6%
Industrie chimique	12	0,7%
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	76	4,7%
Métallurgie	22	1,3%
Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements	354	21,7%
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	95	5,8%
Fabrication d'équipements électriques	38	2,3%
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	95	5,8%
Réparation et installation de machines et d'équipements	89	5,4%
Collecte, traitement et élimination des déchets ; récupération	11	0,7%
Autres	36	2,2%
COMMERCE	195	11,9%
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	80	4,9%
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	110	6,7%
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	5	0,3%
SERVICES	583	35,7%
Édition	42	2,6%
Programmation, conseil et autres activités informatiques	91	5,6%
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	38	2,3%
Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion	72	4,4%
Activités d'architecture et d'ingénierie ; activités de contrôle et analyses techniques	242	14,8%
Recherche-développement scientifique	17	1,0%
Publicité et études de marché	10	0,6%
Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques	22	1,3%
Autres	49	3,0%
INCONNU	18	1,1%
TOTAL	1 634	100%

Source : CCI Paris Ile-de-France - Base Plan Industries - Traitement à partir des codes NAF des établissements

ANNEXE 12 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITE DEDIEE » A L'AUTOMOBILE : DONNEES BILANCIELLES

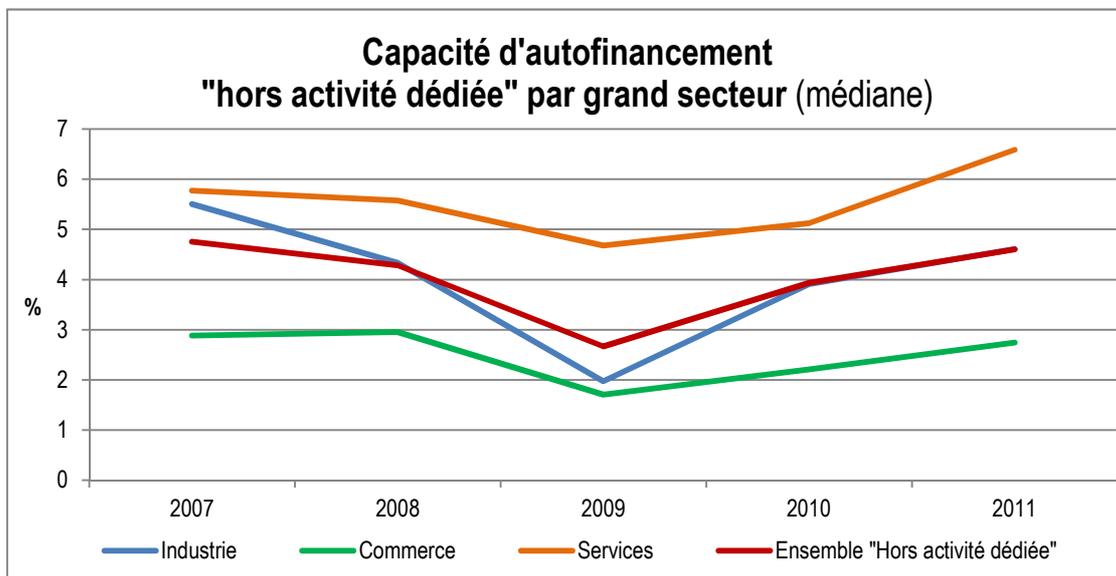


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

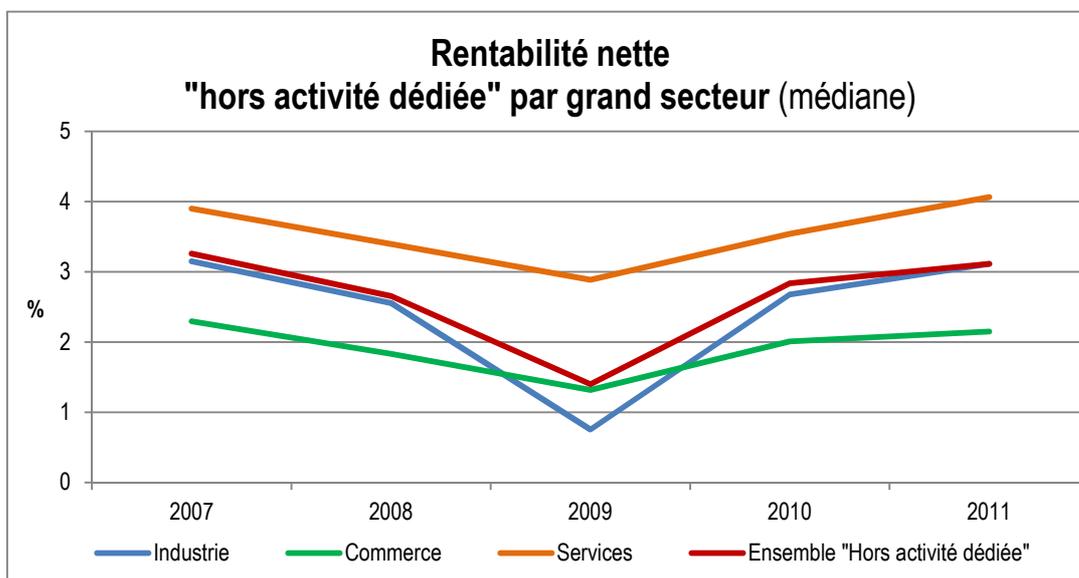


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

ANNEXE 13 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITE DEDIEE » A L'AUTOMOBILE : PERFORMANCE ECONOMIQUE

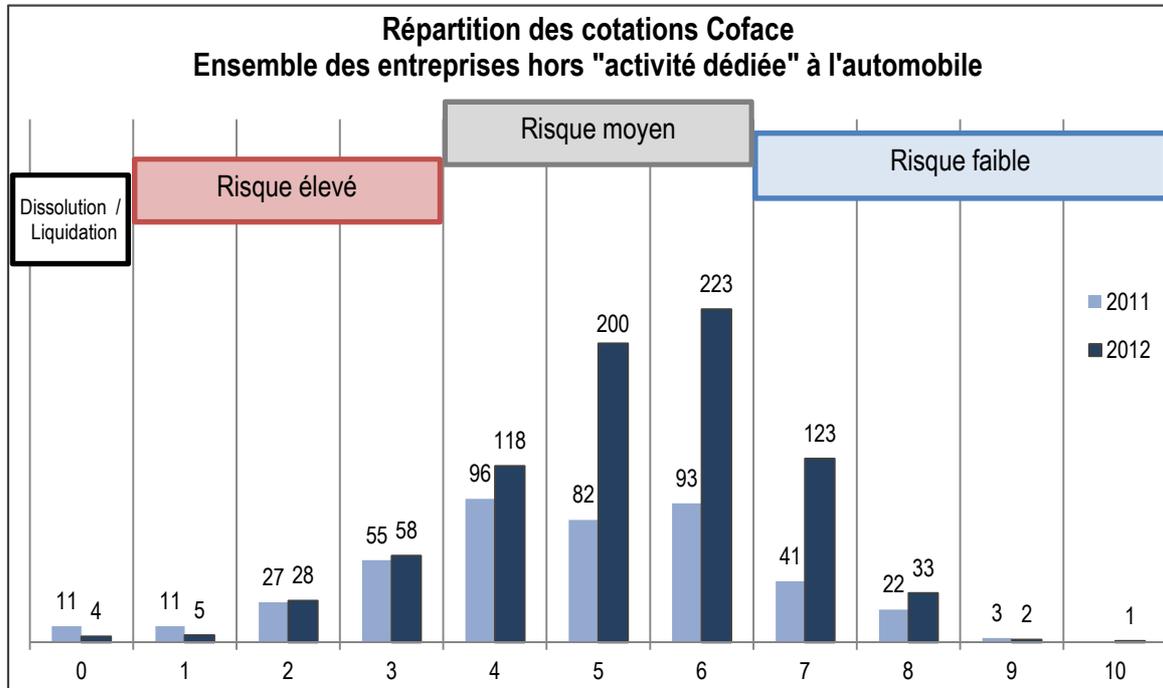


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

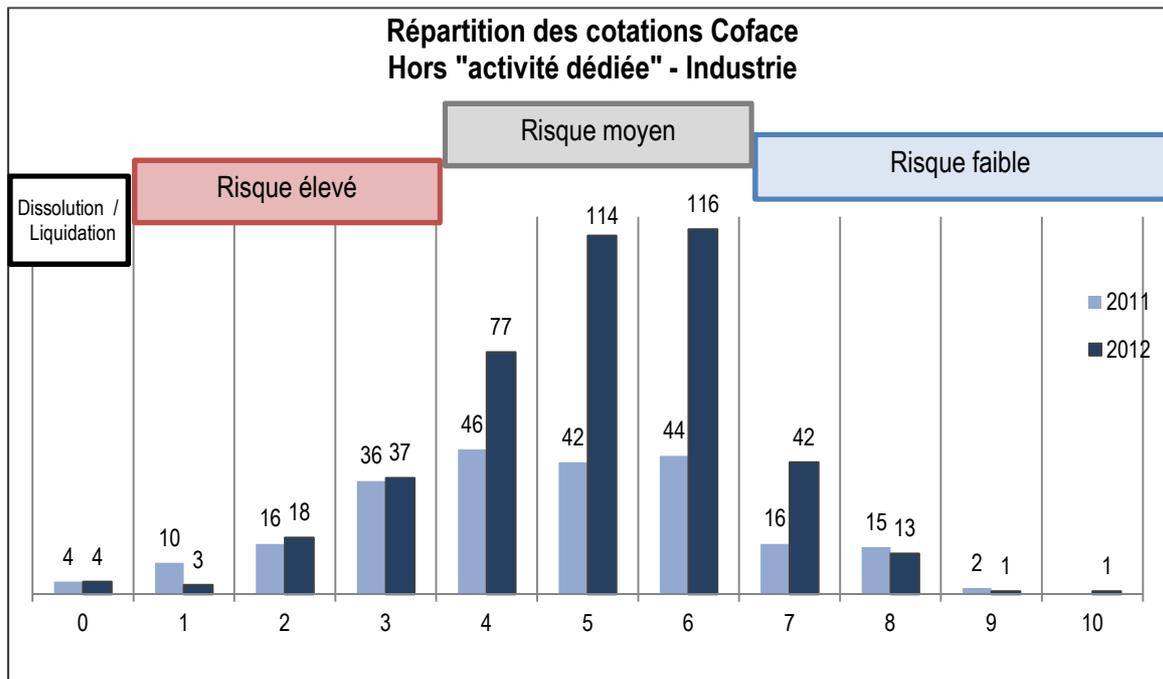


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

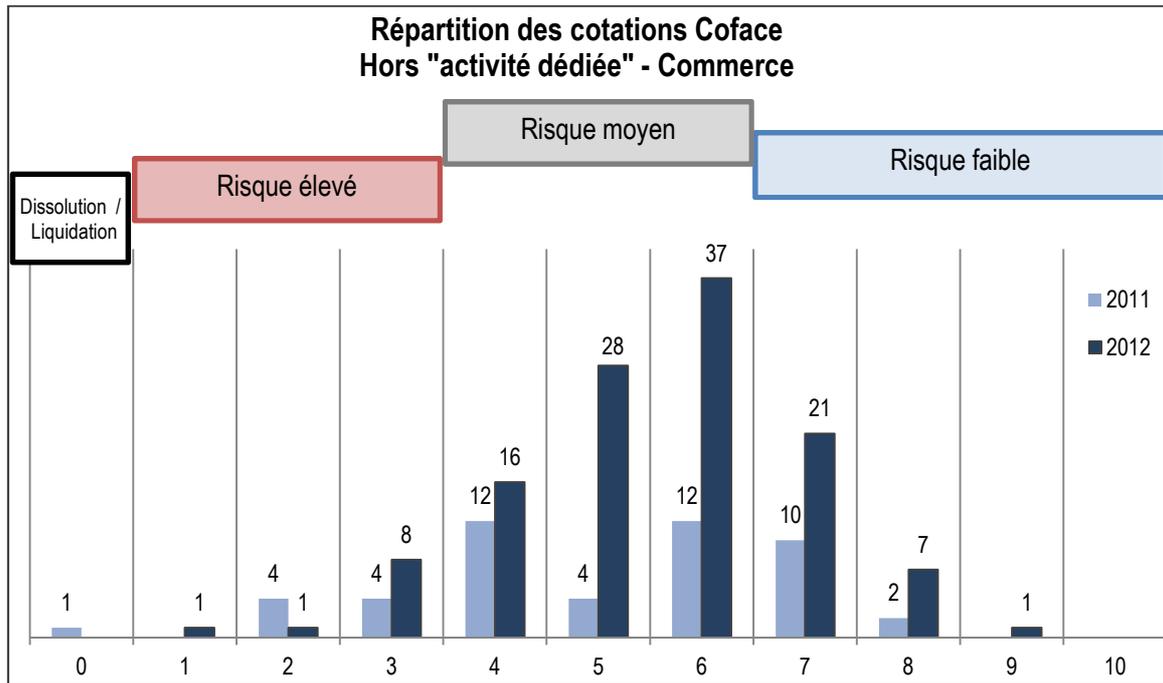
ANNEXE 14 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITE DEDIEE » A L'AUTOMOBILE : REPARTITION DES COTATIONS COFACE



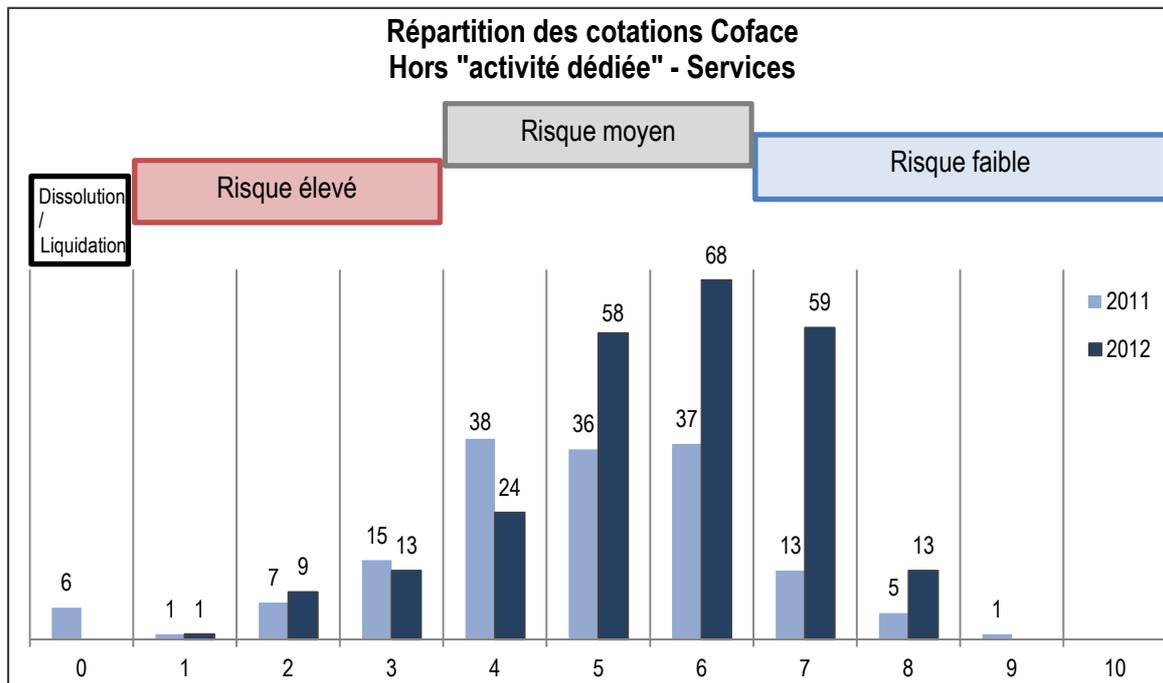
Source : Coface – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France – Base : 795 entreprises en 2012 et 441 en 2011



Source : Coface – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

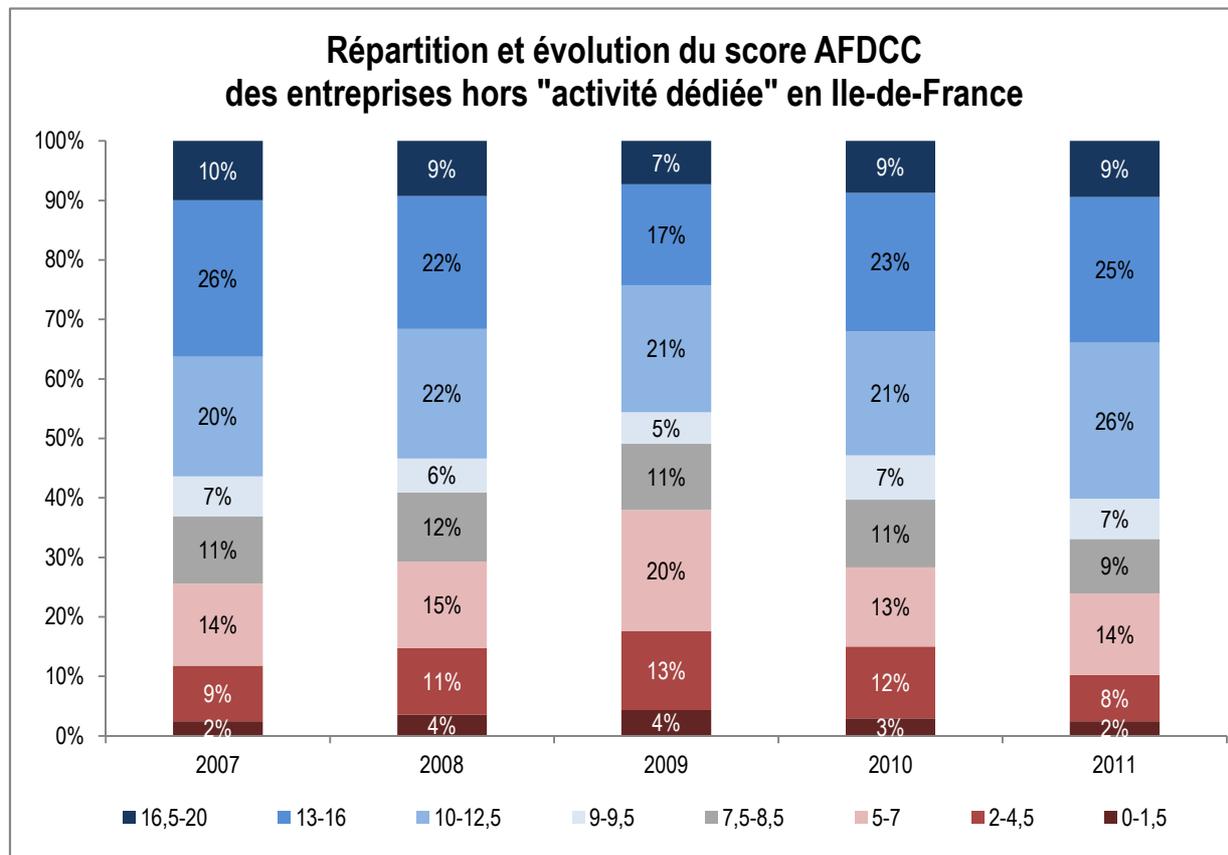


Source : Coface – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France



Source : Coface – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

ANNEXE 15 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITE DEDIEE » A L'AUTOMOBILE : REPARTITION DES SCORES AFDCC



Source : Coface – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France